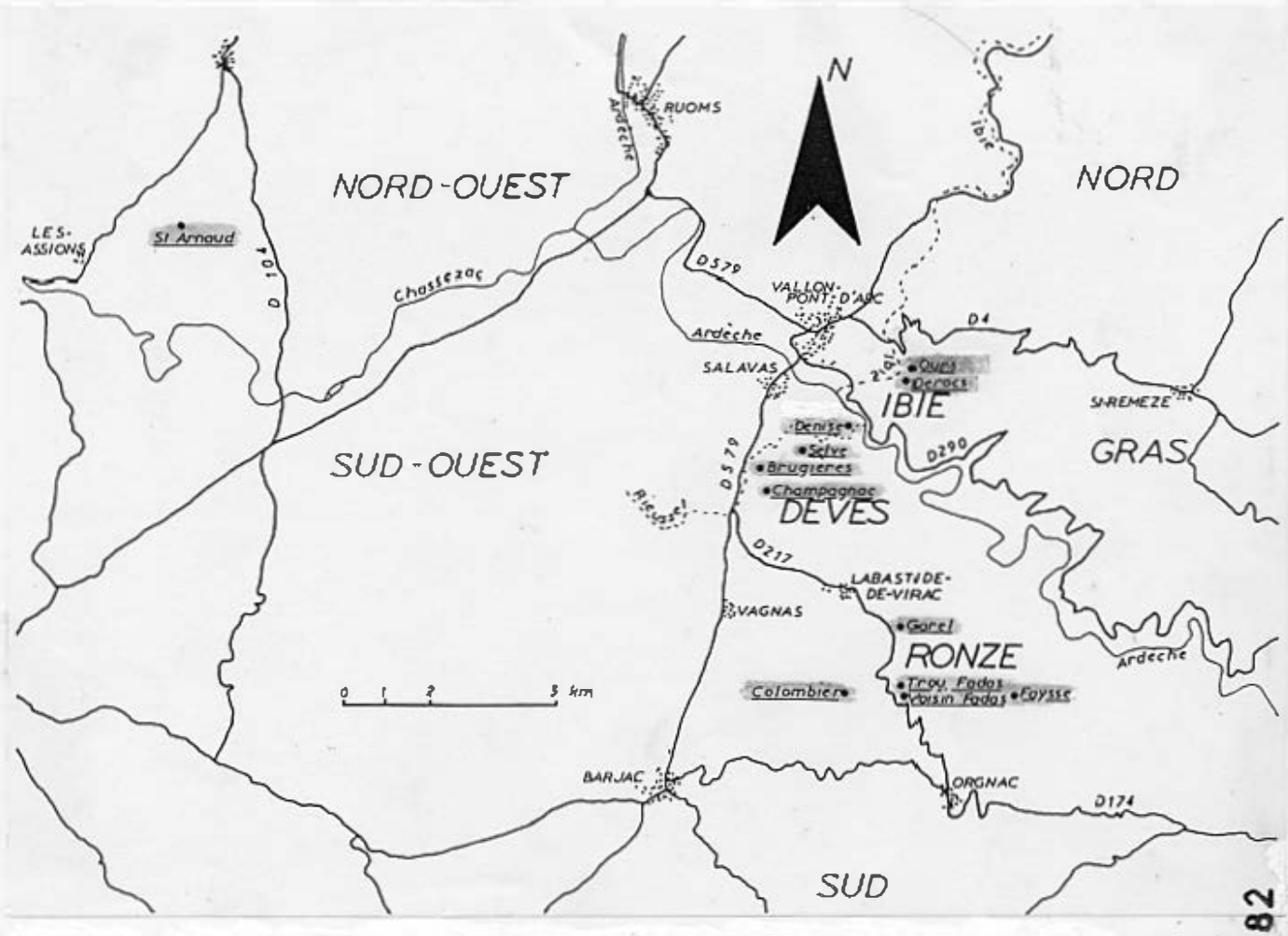
DOSSIERS TECHNIQUES

1° partie

Décembre 1980



GROUPE DE RECHERCHES
BIOSPÉLÉOLOGIQUES
82, rue Pourbaix - Bât. F
75020 PARIS - Tél. : 636-63-10
C.C.P. n° 2 550 04 X Paris

GRB Liaisons n° 4 1/82
n° 4
11

Dossiers Techniques p2

Zone DEVES

Grotte

DENISE

ARDECHE Salavas

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

764,550 233,860 230

Accès

Dans le Camp U.A.S.P.T.T. "Les Blachas" (terrain privé), prendre immédiatement à droite. Derrière les batiments sanitaires, un sentier mène dans les broussailles. En haut, prendre à gauche, et suivre le flanc rocheux. La grotte se trouve plus loin, derrière quelques arbres, en dessous d'une plaque rocheuse.

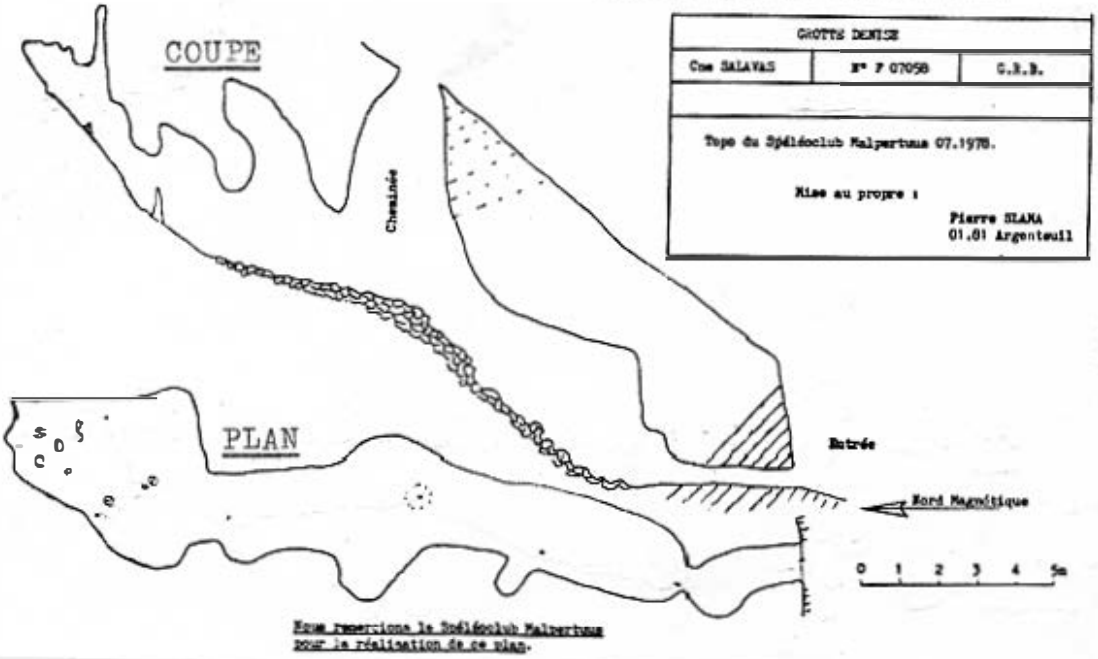
Exploration

Elle est explorée en juillet 1977 par Jan VLOEBERGS du Club Spéléo Malpertuus (Belgique), et topographiée en juillet 78 par les membres du même club.

Il est possible que cette cavité, probablement déjà connue, possède un autre nom.

Description

L'entrée est marquée par un courant d'air que l'on peut sentir même à quelques mètres d'elle. La première partie est pleine de cailloux ; la deuxième est ornée de concrétions sèches. Au milieu, une cheminée mène à l'extérieur. Biologie sans intérêt.



Auteurs de ce dossier

VAN DEN EYEDEN, VAN HOEYLANDT Jos, LEYS Werner, DE MAN Robert, PETERMANS Guy, VAN NYLEN Luc, VLOEBERGS Johan (relevés topo)

VLOEBERGS Jan (rédaction générale)

SPELEO MALPERTUUS
décembre 1980

Zone DEVES

Grotte de la SELVE

ARDECHE Salavas

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

763,525 233,180 228

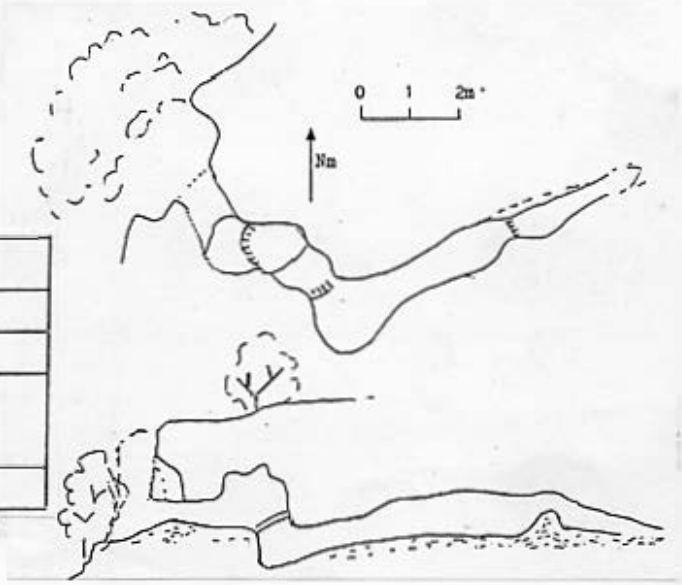
Accès

Prendre le chemin de la Combe de la Selve, de Champagnac à Sigeaille et se fier aux coordonnées (pas de repères précis).

Description

Très petite entrée dans les rochers de la Selve ; repaire à blaireaux ou renards ; remplissage humique important ; humide en hiver, sèche en été ; horizontale, développement total 10 m.

Désobstruction facile.



GROTTE DE LA SELVE		
Cne SALAVAS	N° P. 07.054	ARDECHE
	G.R.B.	
TOPO. : Pierre SLAMA - J. CHEDHOMME - M.L. DOMINIONI AOUT 1979		
Mise au propre : P. SLAMA - ARGENTEUIL 01.1980.		

Biologie

Coléoptères — Leptinus testaceus (Müller)

Araignées — Genre Meta

Isopodes — non identifiés

Acariens — Ixode non identifié

Météorologie

Au fond de la cavité, 18.2°C en août 79.

Auteurs de ce dossier

Marie-Lise Dominioni (relevés topo)
Jacques CHEDHOMME (découverte, relevés topo)
Pierre SLAMA (biologie, topographie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Dossiers Techniques p4

Zone DEVES

Avens Sud et Nord des BRUGUIERES V

ARDECHE Salavas

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

762,435 232,950 165

Accès

Sur la N 579, entre Salavas et Vagnas, à partir de Salavas atteindre La Tuilière puis Colombet ; 300 m après, un chemin carrossable traversant le Rieusset permet de se rendre aux avens, à 50 m près.

Renseignements divers

Ces deux avens nous ont été communiqués par le Maire de Salavas qui signalait également un effondrement (762,625 — 232,965) au pied de la carcasse d'un vieux chataignier.

Description

Les deux avens sont ouverts à la faveur du diaclasage. Peu profonds, ils ne nécessitent pas de matériel particulier. Une continuation est possible, mais elle nécessiterait un important travail de désobstruction à l'explosif. Le diamètre des entrées n'excède pas un mètre. Ils s'élargissent chacun en une petite salle à 3 m de la surface. Leur profondeur n'excède pas 8 m.

Biologie

Coléoptères Le 27 mai 1979, Leptinus testaceus (1 individu), Diaprysius serullazi (1 individu) et Quedius mesomelinus (2 individus) sont récoltés.

Isopodes - Diploures Présence de quelques individus le 27/5/79. C'est la première description biologique de cette cavité.

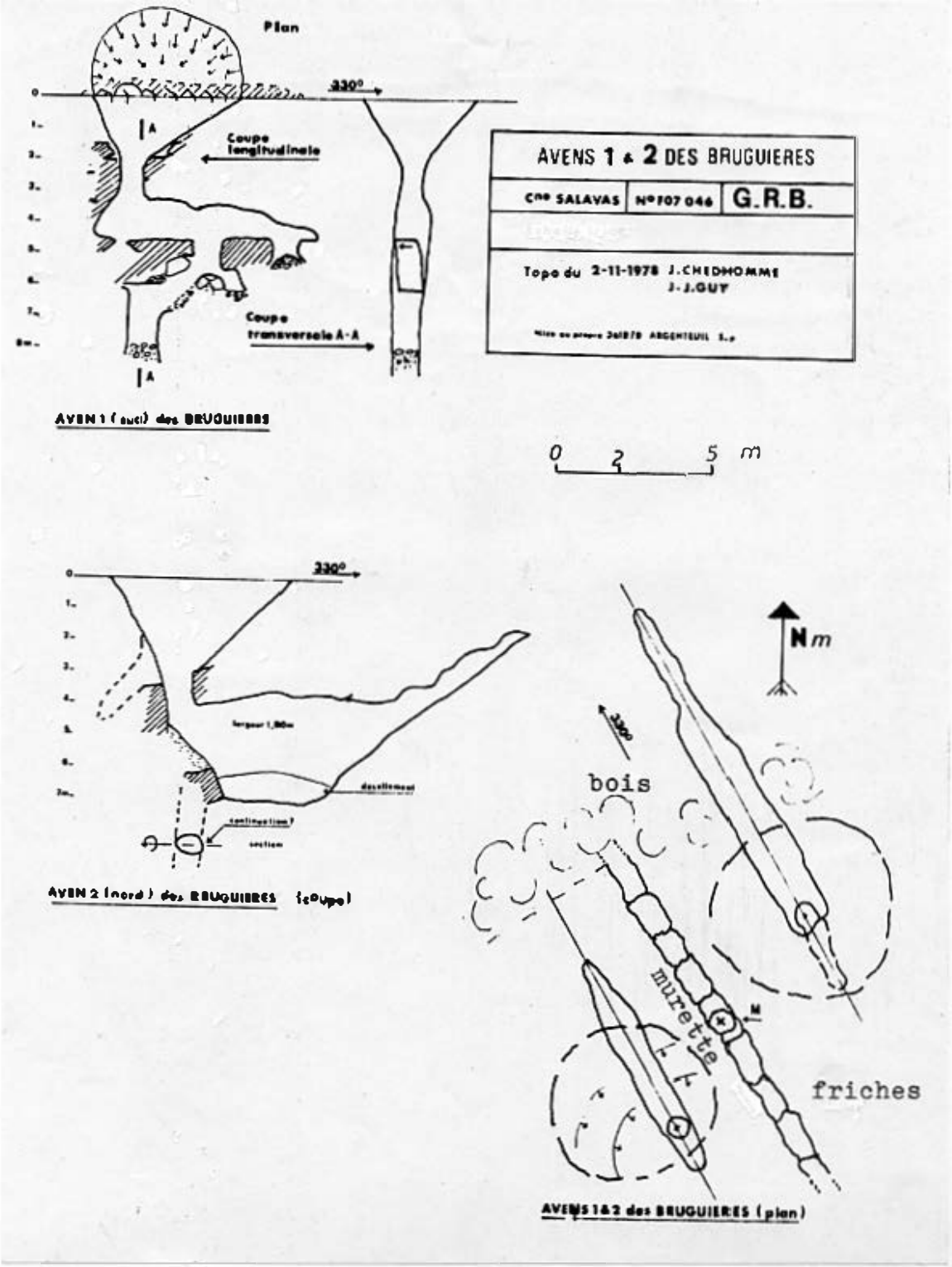
Météorologie

Le 27 mai 1979, nous enregistrons 12°C en bas du puits de l'Aven Nord. Cette température doit probablement varier en fonction des saisons, compte-tenu du peu de profondeur et des circulations d'air supposées.

Paléomorphologie

Les aspects actuels dominants sont le parallèlisme des diaclases orientant les deux avens, et la corrosion extrême de leurs parois. La proximité de la surface peut expliquer la corrosion, mais des circulations lentes et saisonnières d'air en sont plus vraisemblablement la cause, en relation soit avec le versant Ouest du petit bois descendant jusqu'au Rieusset, soit avec un réseau souterrain plus vaste, en direction de la Grotte de la Chaire.
Des dépôts fluviatiles (galets et graviers) subsistent dans l'Aven Sud. Leur intérêt n'est pas négligeable, mais il semble difficile de les rattacher à un fait datable, leur origine étant imprécise : Turonien resédimenté ou "Sidérolithique" fin crétacé à éocène ou Terrasse de Champignac du quaternaire récente remaniée.

On peut cependant insérer le fonctionnement de ces deux avens dans une chronologie relative. Les Avens des Bruguières sont postérieurs à l'Aven de Champagnac (Villafranchien) et antérieurs aux périodes froides. Ils ont fonctionné en pertes pendant une brève période avant d'être obstrués. Le soutirage et la percolation actuels les ont largements retouchés. Les réserves sur la validité des ages sont les mêmes que celles énoncées pour l'Aven de Champagnac p 7.



Auteurs de ce dossier

GUY Jean-Jacques (relevés topo)
CHEDHOMME Jacques (relevés topo, paléomorphologie)
Dr BALAZUC (identifications biologiques)
SLAMA Pierre (biologie, topographie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Dossiers Techniques p6

Zone DEVES

Aven de CHAMPAGNAC V

ARDECHE Salavas

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

762,640 232,380 198

Accès

Sur la N 579, entre Salavas et Vagnas, au lieu-dit "Les Masses", se diriger sur le chemin carrossable vers la ferme de Champagnac. Atteindre le débouché sud de la Combe de la Selve. Le fond est occupé par une vigne et une friche. Remonter leur limite commune sur 25 m pour découvrir l'orifice.

Exploration

Découvert en 1971 par Robert PESCHAIRE, de Vagnas, lors du défrichement de la parcelle.

> " Situé dans un champ, s'est ouvert fortuitement. Nous avons été invité par le propriétaire du terrain à explorer l'aven en sa compagnie. Prof. -65. Aven en diaclase, chaotique, présence de fort courant d'air, en communication probable avec la Goule de Foussoubie. Explo à poursuivre. "
>
> XXX 1971 Aven de Foussoubie - Bull. CDS Ardèche n°6 p6

En 1974, Michel MORAND, alors Président du Spéléo Club de Lutèce, est invité à visiter l'aven par les spéléos de Vallon-Pont-d'Arc.

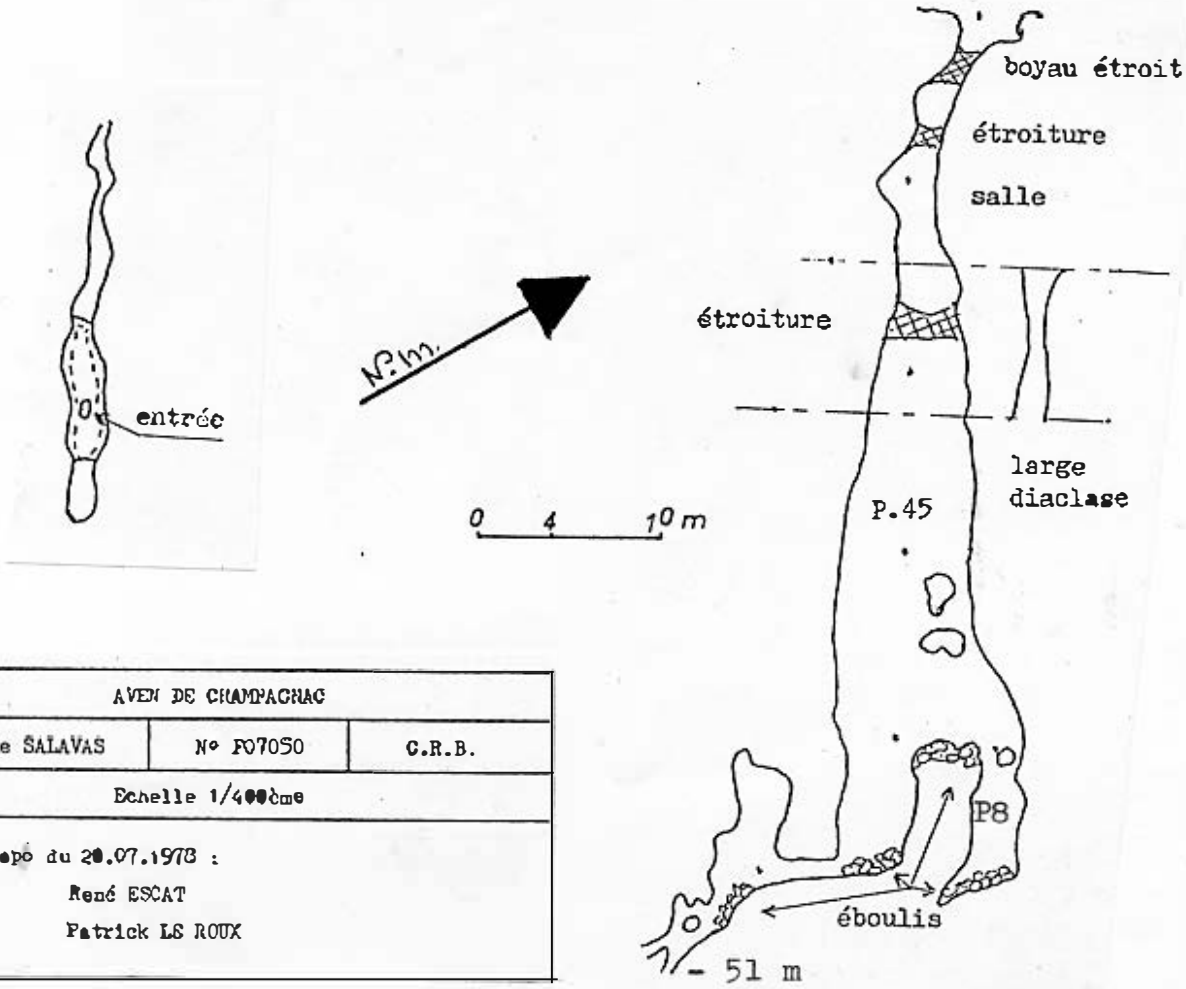
Il semblerait que plusieurs tentatives de comblement aient été faites, en vain, les eaux de pluie sapant le bouchon artificiellement réalisé.

Description

L'aven s'ouvre près d'un buisson de ronces, par un orifice de un mètre de diamètre qui porte des traces de désobstruction. Il se développe au profit d'une diaclase, dans un calcaire pourri, tourmenté par la corrosion. Nombreux sont les becquets acérés et fragiles.

Première difficulté, à - 1 m, une étroiture verticale de 50 cm de large sur 3 m de long mène dans le plafond d'une petite salle. Au bas, à - 8 m, une courte étroiture également verticale conduit dans la diaclase à une zone beaucoup plus large que l'on descend jusqu'à - 45 m, sur un éboulis de cailloutis apparament d'origine extérieure à la cavité. La diaclase se poursuit au NW jusqu'à - 50,7 m où des travaux de désobstruction ont été menés. Vers - 40 m, la diaclase se subdivise et donne accès à un puits de 8 m, obstrué par les cailloutis. Au total, la cavité développe 73,5 m. En aucun endroit, nous n'avons senti de courant d'air. L'Aven de Champagnac est dangereux car les lames rocheuses coupantes comme un rasoir se détachent très facilement de la paroi.

La ressemblance d'aspect entre l'Aven de Champagnac et certaines portions des galeries GRB et SSN Amont de la Goule de Foussoubie est frappante. La partie la plus proche découverte à ce jour n'en est distante que de 450 m, pour une dénivellation d'une quarantaine de mètres. Celà ne permet pas pour autant de supposer une liaison spéléologique.



Equipement

Pas de point d'amarrage ; placer une barre en travers du trou.
50 m corde et échelles.
Attention aux chutes de pierres !

Paléomorphologie

L'aven de Champagnac est implanté, comme la Goule de Foussoubie, à la limite de l'Urgonien et du non-karstifiable (ici, Bedoulien marne de la Selve). Le Rieusset coulait autrefois dans la Combe de la Selve, et se perdait dans l'Aven de Champagnac. La capture du Rieusset par un affluent du ruisseau des Lardières a fossilisé cette perte.
Les critères de datation, en l'absence de fondement paléontologique, sont fragiles, et on ne peut que les situer par rapport aux conceptions de la carte géologique au 1/80 000°. Aucune étude géologique n'a été entreprise depuis ces levés, la carte au 1/50 000° n'apportant pas de nouveauté en géologie ; un travail reste à faire.
La perte de Champagnac semble donc s'être crée pendant le Villafranchien, et avoir subsisté jusqu'au Riss, avec toutes les réserves que ces termes impliquent.

Météorologie

13.5°C aux terminaux de l'aven, le 5 août 1978. Cette température correspond à celles de Foussoubie et de la Grotte de la Chaire.

Biologie

Coléoptères — Diaprysius serullazi (à controler)
Speotrechus mayeti

Divers — Une faune d'Isopodes, de Collemboles et de Campodées doit exister dans l'aven.

L'aven, situé entre le Réseau de Foussoubie et celui de la Chaire, confirme les liaisons faunistiques. Champa nac appartient-il à Foussoubie ou à la Chaire ? Impossible à dire du point de vue de la faune. Seule une étude hydrologique pourrait donner l'espoir d'une direction. Sans apport d'eau, ce problème reste insoluble.

Auteurs de ce dossier

René ESCAT (relevés topo)
Philippe CAMBIANICA, Sylvain LEVRAY, Marius ZMUDA (relevés bio)
Jacques CHEDHOMME (paléomorphologie)
Patrick LE ROUX (topographie, description, historique)
Pierre SLAMA (biologie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Zone RONZE

Trou des FADAS

ARDECHE — Orgnac (Propriété Issirac)

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6
766,040 — 227,475 — 360

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Or nac, tourner vers l'Est au carrefour du Réservoir de la Forestière. Prendre le premier chemin sur la gauche sur une cinquantaine de mètres. Le trou se trouve sur la droite, à 20 m.

Renseignements divers

La bouche du trou a un diamètre de 3 m environ. Le trou est très rectiligne et assez profond. Son accès est barré par une clôture grillagée qui l'entoure complètement. Nous ne l'avons pas descendu.

Il semble que cette cavité ait été creusée à l'explosif dans le but de court-circuiter le Réseau d'Orgnac (Différent entre l'administration d'Orgnac et divers groupes spéléos).

Auteur de ce dossier

Pierre SLAMA (rédaction)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Zone RONZE

Aven du Trou des VOISIN FADAS V

ARDECHE Orgnac (Propriété Issirac)

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

766,030 227,400 360

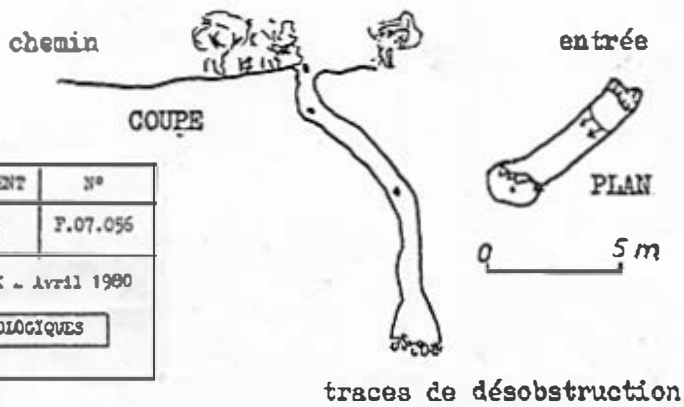
Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, tourner vers l'Est au carrefour du Réservoir de La Forestière. S'arrêter au premier embranchement. L'aven se trouve à droite du chemin principal, vers le Sud, à quelques mètres dans les buissons.

Description

Dix mètres d'échelle suffisent pour sa descente. L'aven n'étant pas du type vertical, le fond est atteint sans difficultés. Comme au Trou des Fadas, des travaux de désobstruction ont été menés dans le but d'un court-circuit avec l'Aven d'Orgnac. L'aven originel devait démarrer par une fissure donnant sur un remplissage de cailloutis qu'il a fallu déblayer (marques de spits et d'installations d'étayage).

Développement 12,5 m
Profondeur - 10,5 m



CAVITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	N°
Aven voisin du trou des Fadas	Labastide de Virac	Ardèche	F.07.056

Topographie : S. LEVRAY - P. LE ROUX - Avril 1980

GROUPE DE RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES

J.M. 4-1980

Biologie

Aucun intérêt apparent. Seuls des Diplopodes ont été observés en novembre 1980.

Météorologie

Température au bas du puits le 8/11/80 11°C
Température extérieure dans la journée du 8/11/80 mini - 6° C
maxi + 10° C

Auteurs de ce dossier

Pierrot LE BRIS, Philippe LANCIEN, Sylvain LEVRAY (relevés topo)
Philippe CAMBIANICA (relevés bio)
Patrick LE ROUX (topographie)
Pierre SLAMA (biologie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Liste des cavités répertoriées par le G.R.B. en 1980 dans le Secteur du BOIS de RONZE

Labastide-de-Virac, Orgnac (ARDECHE) – Le Garn (GARD)

Ces renseignements proviennent de la Carte IGN 1/25 000° Bourg-ST-ANDEOL 5-6, de l'ouvrage du Dr BALAZUC ("Spéléologie du département de l'Ardèche" – 1956), et de nos informations sur le te rain.

1) Coordonnées des cavités non répertoriées sur la carte IGN (1)

Aven III des BASSES CROTTES	767,275	230,300	250
Aven II des BASSES CROTTES	767,150	230,225	250
Aven I des BASSES CROTTES	767,000	230,125	250
Aven du PIVERT (obstrué récemment)	766,200	229,975	265
Aven de GAREL	765,800	229,225	277
Aven de la Combe du SERRE-COURT	767,150	228,775	330
Aven de la VIPERE	765,250	228,750	310
Aven des QUATRE CHASSEURS	765,250	228,650	310
Aven PARGOT	768,000	228,590	380
Grotte du PIED-CHAUVET	765,500	228,260	350
Aven BERNARD	765,225	228,225	355
Aven de la PLAINE du BOIS d'ISSIRAC ou aven JOLIVOL	767,540	227,975	370
Aven des PAYSSES	768,600	227,925	385
Trou des PADAS	766,040	227,475	360
Aven VOISIN du Trou des PADAS	766,030	227,400	360

2) Coordonnées des cavités inventoriées par la carte IGN (1)

Source de la FARRE	766,850	231,850	69
Grotte de la DRAGONNIERE	768,225	230,550	70
Lieu-dit l'AVEN (dolline d'effondrement)	766,240	230,025	260
Baume d'OULLINS	769,125	229,030	195
Aven des NEUF GORGES	769,135	228,625	330
Aven des DEUX GORGES	765,810	228,390	315
Aven de La VACHE	765,700	228,175	320
Doline au sud de St-Roman	764,940	227,775	363
Aven de la FORESTIERE (grotte touristique)	765,200	227,700	367
Aven du COLOMBIER	764,675	227,400	355
Aven de la CITERNE	768,610	227,260	376
GRAND AVEN	771,155	227,080	360
Aven des INGRANATIERES	771,415	226,900	355
Aven du RAT	766,340	226,790	340
Aven d'ORGNAC (grotte touristique)	765,525	226,540	312
Baume de RONZE	764,925	226,340	300
Aven de la SARELLE	769,650	226,305	340

3) Cavités citées par le Dr BALAZUC, mais non repérées

Grotte de la CITERNE de SALEYRON (rebouchée par suite d'une fuite de la citerne?)

Aven et baume de la CROZANTINE (aven colmaté à – 10 m, baume à 50 m de l'aven, longueur 60 m, fond à – 10 m)

Aven de la BAUME CARTIERE (500 m au NW de l'Aven d'Orgnac, bouche évoïde au fond d'une dépression N-S, fissure subverticale donnant à – 25 m dans une salle longue de 50 m, hauteur 12 m ; deux puits descendant à – 48 et – 50 m ; belles concrétions)

Baume de SIMONET (pente d'éboulis de 35 m, verticale 6 m, petite salle – 25 m)

(1) Cavités citées par ordre décroissant d'Y, c'est-à-dire du No d au Sud.

Auteure de cette liste

Patrick LE ROUX (calcul des coordonnées sur la carte IGN)
Pierre SLAMA (établissement de la liste)

Zone RONZE

Aven de GAREL

V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

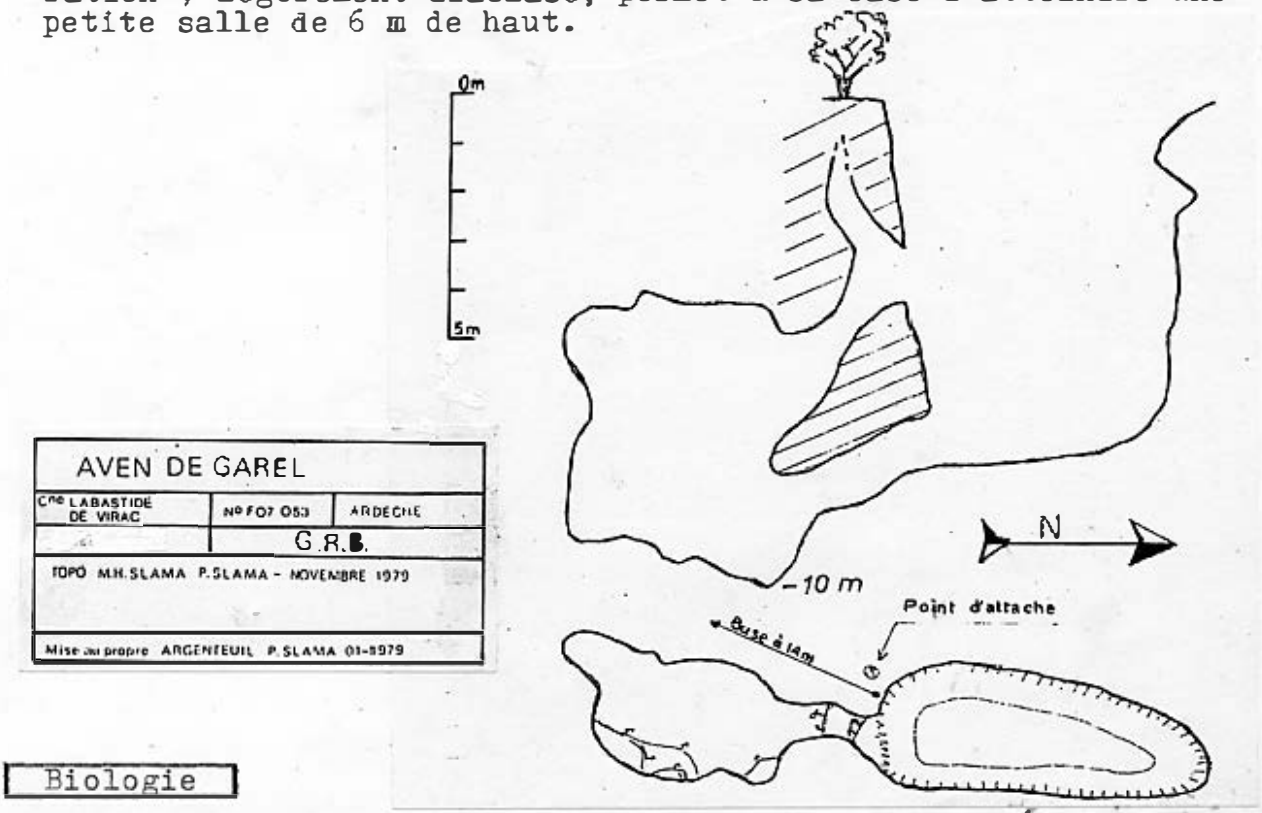
765,800 229,225 277

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter l'une des trois pistes se dirigeant vers la Combe des Eaux, en direction de la côte 268. La première piste vers le Nord aboutit à une vingtaine de mètres de l'aven.

Description

Aven d'une profondeur de 10 m n'offrant aucune difficulté d'exploration ; légèrement diaclasé, permet à sa base d'atteindre une petite salle de 6 m de haut.



Biologie

Ne présente aucun intérêt malgré trois expéditions (août 79, novembre 79 et août 80).
Présence de plusieurs crânes de chiens et de moutons, et d'un de sanglier.

Météorologie

Température au fond de la salle en août 80 9.5°C

Auteurs de ce dossier

Marie-Hélène SLAMA (relevés topo)
Pierre SLAMA (topographie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Dossiers Techniques p 12

Zone RONZE

Aven du COLOMBIER V

ARDECHE/GARD Orgnac/Labastide-de-Virac/Barjac
(sur limite départementale et communale)

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol5-6

764,675 227,400 355

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, prendre la direction de l'Aven de la Forestière (Grotte touristique non pointée sur la carte IGN, mais indiquée sur la D 217). Juste avant les batiments d'accès à la grotte touristique, sur la droite, emprunter le chemin d'exploitation sur une distance de 600 m. L'aven est visible du chemin.

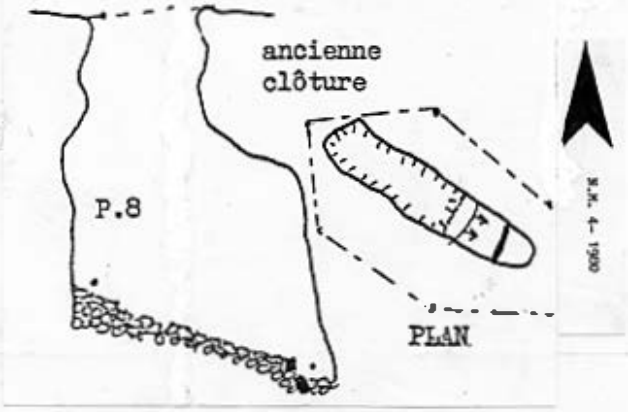
Description

Aven profond de 10 m n'offrant pas d'intérêt spéléologique apparent. Sa bouche, très grande, s'ouvre au-dessus d'un éboulis qui a subi une tentative de désobstruction (vestiges d'étayage au fond). La proximité de l'Aven de la Forestière peut permettre d'envisager une continuation, après une désobstruction pénible, mais faute de topo précise (grotte touristique) cette hypothèse ne peut être émise que sous toutes réserves.

CAVITE	COMMUNE	DEPARTEMENT	N°
Aven du Colombier	Labastide de Virac	Ardèche	F.07.057

Topographie : S. LEVRAY - P. LE ROUX - Avril 1980

GROUPE DE RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES



0 5 10m

Biologie - Météorologie

Sans intérêt. Présence de Diplopodes sous les pierres de l'éboulis et sous de morceaux de bois. Faune épigée classique : Araignées, Myriapodes, Névroptères.
Température au bas du puits en novembre 80 10.5°C

Renseignements divers

Dans les années 50, les gens du pays dont notre correspondant Henri PESCHAIRE, y ont fait une découverte macabre : un crâne humain, une paire de chaussures contenant les doigts coupés aux phalanges et un ceinturen. Résistance ? Milice ? Pas de renseignements sur la provenance du ceinturon ou des chaussures.

Auteurs de ce dossier

Pierrot LE BRIS, Philippe LANCIEN, Sylvain LEVRAY (relevés topo)
Patrick LE ROUX (topographie)
Pierre SLAMA (rédaction générale)

GRB Liaisons n° 4 1/82
n° 22
GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Zone RONZE

Aven de FAYSSES

V

GARD Le Garn

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

768,600 227,925 385

Accès

Sur la D 217, de Labastide-de-Virac à Orgnac, tourner vers l'Est face au Réservoir de La Forestière. Suivre la piste jusqu'à la trifurcation côtée 371. Prendre à droite, la piste Sud-Est, jusqu'à la côte 364, au centre d'une clairière dénommée Faysses par les gens du pays. Sur la gauche de cette clairière, un chemin de direction Nord-Est aboutit à la cavité.

Renseignements divers

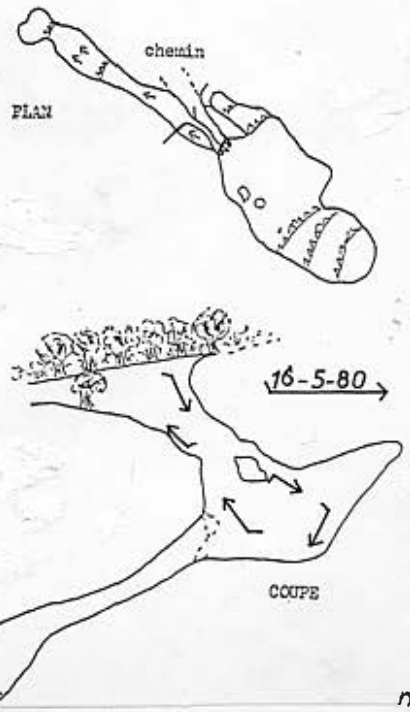
Cette cavité retrouvée par hasard par Henri PESCHAIRE n'est pas répertoriée. En bas du puits de 10 m, nous avons découvert l'inscription suivante : "Aven de Valérie 1959". Nous préférons la dénomination "Faysses", terme local.

Description

Petit aven de 10 m prolongé à sa base par une salle spacieuse remontante de 7 à 8 m vers le SE, et par un couloir descendant à 35° de moyenne vers le NW.
Le haut de la salle n'offre aucune possibilité de poursuite. Le couloir à 35° peut prétendre à un mince espoir. Nos prédécesseurs inconnus ont déjà tenté un essai de désobstruction.

N.M. 4- 1980

0 6 12 m



N°	F.30.001	
CAVITE	COMMUNE	DEPARTEMENT
Aven de Faysses	Le Garn	Gard
Topographie : S. LEVRAY - P. LE ROUX - Avril 1980		
GROUPE DE RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES		

Biologie

Pseudoscorpions Chthonius balazuci (Vachon 1963), le 7/04/80. Station nouvelle. Ce lieu de capture est intéressant, car il permet d'agrandir l'aire de répartition de cette espèce.

Divers Une faune épigée est existante dans l'aven : Arachnides, Arthropodes, Insectes. Des restes de mammifères sont présents (os de Lagomorphes et de Canidés).

Météorologie

Le 16/5/80, température 8.5°C au bas du puits de 10 m, et 9.5°C en bas du couloir.
Présence d'un faible courant d'air fonctionnant suivant les flèches portées sur la topo.

Géologie et géomorphologie

La plaine des Faysses est une étendue d'environ 0,8 ha* autrefois cultivée. C'est un petit poljé situé sur la charnière anticlinale du Bois de Ronze dont la crête unique est doublée comme dans le cas d'une combe jurassienne.

Un petit couloir d'effondrement par faille de 150 m de long environ conduit à l'Aven de FAYSSES. Ces manifestations jalonnent vraisemblablement le tracé de l'exutoire du poljé. L'ouverture actuelle de l'aven est fortuite et due à un éboulement à proximité de la surface. Les éboulis semblent réduits, à moins que cette impression soit due au recouvrement par l'épaisse couche d'humus brut qui a suivi les venues de silt rouge ancien. L'affinité des silts est grande avec les sols du poljé voisin bien que fortement brunifiés.

Le fond, qui a fait l'objet d'une tentative de désobstruction, est comblé par des argiles laminées et prismées. Les bouleversements provoqués par l'entrée actuelle ont fortement accrû le potentiel biologique de la cavité, ce que l'on peut vérifier en observant les laminites argileuses du fond activement bioturbées.

Les exutoires du poljé peuvent être recherchés indifféremment vers le Sud ou le Nord, d'après la configuration anticlinale du sous-sol.

Auteurs de ce dossier

Pierrot LE BRIS, Philippe LANCIEN, Sylvain LEVRAY (relevés topo)
Patrick LE ROUX (topographie)
Olivier LEMASSON (relevés bio et météo)
Jacques CHEDHOMME (géologie et géomorphologie)
Pierre SLAMA (biologie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

* Le bassin versant est cent fois plus étendu (80 ha).

Zone IBIE

Grotte du DÉROCS

ARDECHE Vallon-Pont-d'Arc

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

Orifice 1	765,591	234,866	
Orifice 2	765,675	234,923	177,6
Orifice 3	765,774	234,995	
Orifice 4	765,800	234,994	176,3

Accès

Pour se rendre à l'orifice 1, sur la D 290 ("Route des Gorges"), à la sortie de Vallon, prendre la route de la Combe-St-Pierre et tourner à droite sur le premier chemin non goudronné. Traverser la rivière Ibie, et remonter au niveau de la première vallée. Juste avant cette vallée, un chemin peu visible et difficile à suivre, permet d'atteindre le Dérocs.

Renseignements divers

BALAZUC (Dr J.) 1956 Spéléologie du département de l'Ardèche p 67

DÉROCS (Grotte du)

L. Vallon (id.). — S. Grotte Deroc. Le Dévoc (coquille typo). Grotte Martel. Baumes des Cornistérs (XVIIIe s.). — B. (?) SOULAVIE. 1780. p. 211. (?) GIRARD. in BUCHOZ. S. 1751. p. 202. (?) DEPPING. 1845. p. 293. DUMAS. t. 2 (1876). p. 343. (?) De MALMOS (1861) p. 86 (n. 99). OLLIER de MARICHARD. Bull. Soc. Sci. nat. Ard., 4. 1867. p. 92. Id., Rech. s. l'Anc. de l'H., 1869. p. 21. Id., Congr. arch. Fr., 46. Vienne. 1879. p. 145. Id., Mat. p. l'Hist. prim. de l'H., 3e s., 1. 1884. p. 211. G. de MORTILLET. Bull. Soc. Anthr. Paris, 2e s., 8. 1873. p. 541. MAZON. 1884. p. 447. P. de MORTILLET. C. R. Congr. préhist. Fr., 3. 1912. p. 408. JULLIEN. 1914. pp. 110 et 133. COUTIER. SORDES. Bull. Soc. préhist. fr., 36. 1939. p. 155. Id., p. 289. (?) BOURRET. 1942. p. 19. LOUIS. 1948. p. 122. BALAZUC. De MIRE. SIGWALT. THEODORIDES. Bull. Soc. linn. Lyon, 1951. p. 219. TREBUCHON. Ann. Spél., ~~(c. primitif)~~. — C. 210 (Orange, N.O.). Orifice E.: x=765,75; y=235,05; z=200. Orifice O.: x=765,40; y=235,00; z=190. — G. B.s.r.(u.). — A. Falaise de l'Ibie, 100 m. au dessus de la rivière, troisième grande grotte en allant du N.E. au S.O., 50 m. au S. d'un porche ouvert dans un grand éperon rocheux. — D. Vaste couloir sinueux E.-O., au sol plan, donnant sur la falaise par 3 ouvertures distantes. Total 450 m. (Fig. 43). Riches concrétions. — E. Quelques suintements. Très ancienne rivière s. utcrraine ou bras souterrain de l'Ibie. — F. Air 11°, eau 10° (31 déc. 1949). Air 12°2 (extér. 14°) (nov. 1954, a.m.). — H. Ossements humains, femme « celtique » de petite taille (OLLIE de MARICH RD. PRUNER BEY). Ossements animaux: Ursus spelaeus (TREBUCHON). Bœufs. Porcs. Chèvres. Foyer. Couteau de silex. Chien gravé sur lesson (graffito). Trésor du Déroc, trouvé en déc. 1833 (fig. 15): vase orné en céramique noirâtre fermé par un galet, contenant: objets en bronze (3 pendeloques, 2 disques à jour, 13 bracelets ouverts, ovales, de plusieurs types, 150 perles de collier en partie enfilées sur lanière cuir ou boyau, 170 anneaux coulés, 18 boutons); 2 sphéroïdes creux en cuivre rouge, à 3 ouvertures, formés de 2 éléments hémisphériques (interprétés comme appareils à produire le feu ou comme cornets d'appel); dent d'Ours fossile percée bracelet en bois noir. (OLLIER de MARICHARD. ~~Musée de la Maison carrée à Nîmes~~. voir à ce propos G. de Loucl). Poteries décorées par lamelles d'étain (COUTIER et SORDES). — Z. Chir.: Rhinolophus ferrum-equinum (colonie de plusieurs centaines en déc. 1949); R. hipposideros! - Coléo.: Dioptrystes caudatissimus! - Camp.: Campodea proterra!! - Chern.: Chthonius orthodactylus! - Isop.: Oritoniscus Visei septentrionalis!!

Météorologie

Nos mesures seront à compléter par celles de notre collègue du Spéléo Malpertuus (Belgique).
Nous avons enregistré les températures suivantes en différents points, à une demi-heure d'intervalle, en août 1979 :

10,4°C 12.2°C 11.3°C

Les différences de température sont dues à l'instabilité des courants d'air liés à la direction des vents extérieurs.

Une détection CO^2 s'est avérée négative.

Dossiers Techniques p16

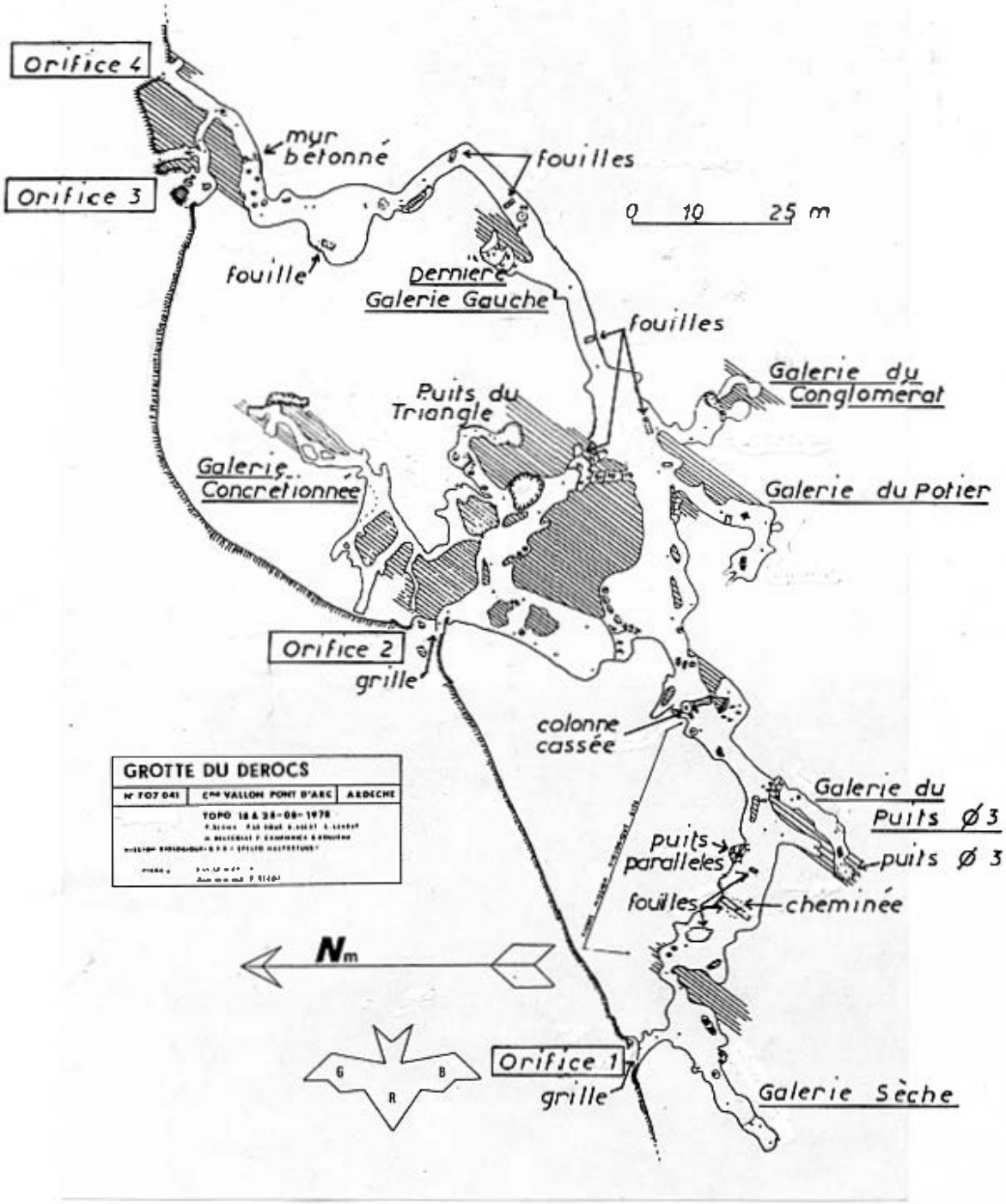
Topographie

Une précédente topographie réalisée par "TREBUCHON" et publiée au 1/2000° dans l'ouvrage de BALAZUC ("Spéléologie du département de l'Ardèche") donnait un développement de 450 m.

Notre topographie, réalisée en août 1978, totalise 947,2 m qui se décomposent de la façon suivante :

- réseau principal de l'Orifice 1 à l'Orifice 4 — 383,8 m
- réseau Orifice 2 et galerie parallèle ci-dessus — 115,1 m
- galerie concrétionnée — 207,2 m
- divers autres — 241,1 m

Au lieu-dit "Puits du Triangle", nous n'avons pas approfondi la topographie. Deux petits puits parallèles descendent d'environ cinq mètres. Pour les topographier, il faudrait désobstruer.



Description

La cavité est approximativement horizontale. La hauteur du remplissage peut atteindre un à deux mètres. Exceptions : les fosses artificielles creusées au siècle dernier par les archéologues, et trois zones de puits : au fond de la Galerie du Puits Ø3, au Puits du Triangle, et à l'extrême fond de la Galerie Concrétionnée. Seul le Puits du Triangle ne semble pas complètement colmaté.

Les quatre orifices de la cavité se présentent d'une façon assez semblable. Ils s'ouvrent à flanc de vallée, à 75 m au-dessus du lit de la rivière actuelle, dans une zone en falaise pour les Orifices 3 et 4. Ils mesurent 1,5 m de haut sur 2 m de large. Chacune des entrées se rétrécit ensuite assez considérablement, sans pour autant devenir étroitures. A l'époque des fouilles archéologiques, les entrées ont été condamnées par un mur bétonné aux Orifices 3 et 4, et par une grille aux Orifices 1 et 2. Ces obstacles sont aujourd'hui détruits.

Après ces entrées, le réseau principal surprend par sa taille. Rien d'étonnant à ce qu'il ait constitué un abri de choix pour nos ancêtres. Le sol est comblé par un mélange de terre et de déchets des industries humaines sur une assez grande profondeur (fouilles de 1,5 m). De nombreux fragments de poterie subsistent à même le sol. La hauteur sous plafond est souvent supérieure à 5 m, et la largeur de la galerie peut par endroits atteindre 10 à 15 m.

Le réseau principal est flanqué de galeries annexes rapidement colmatées : Galerie Sèche, Galerie du Puits Ø3, Galerie du Potier, Galerie du Conglomérat et Galerie du Triangle. L'ensemble de la cavité est très peu concrétionné. Par opposition, la Galerie Concrétionnée semble plus riche en ce domaine. Son accès se fait par une suite de deux rétrécissements qui pourraient passer inaperçus si l'on n'y prend pas garde. La partie gauche de la Galerie Concrétionnée laisse apparaître quelques racines : la surface doit être très proche.

Du point de vue spéléologique, la Grotte du Dérocs ne laisse guère d'espoir de continuation.

Hydrogéologie

Nos prédécesseurs avaient raison d'écrire que le Dérocs était une très ancienne rivière souterraine, ou un bras de l'Ibie. La Grotte du Dérocs, la Grotte des Deux-Avens et la Grotte Nouvelle de Vallon sont toutes parallèles à l'Ibie, et entrecoupées de ravins ou d'effondrements postérieurs à leur formation. Un écoulement commun devait exister entre ces cavités de morphologie semblable, et dont les ouvertures sont situées à des altitudes du même ordre. L'exception est la Grotte de Louï qui recoupe à 90° le réseau des trois cavités citées. L'ampleur de la Galerie de la Grotte de Louï, et son altitude, permettent de supposer une relation avec le système Dérocs. Le manteau cryoclastique discontinu rend difficile l'étude des relations hydrologiques entre ces cavités.

Dans le Dérocs, au sol, nous rencontrons des galets fluviatiles. Dans la Galerie du Conglomérat, la partie terminale supérieure est obstruée par des galets et des cailloutis scellés par un liant calcaire semblable à celui rencontré dans la Grotte de Jacquy Chamption. Les altitudes étant communes, nous pouvons les rapporter à la même terrasse villafranchienne, selon la classification régionale.

Biologie

Chiroptères Les colonies de plusieurs centaines de chauve-souris Rhinolophus ferrum équinum et Rhinolophus hipposideros, observées en décembre 1949, n'étaient pas présentes en août et novembre 1978. Tout en n'étant pas grégaire, Rhinolophus f.éq. peut vivre en grande colonie. Nous avons eu l'occasion d'observer ce phénomène dans la petite mine d'antimoine de Kerdévot (Finistère) en avril 1969. Il est possible que des colonies similaires aient existé au Dérocs, l'ampleur de la galerie le permet. De plus, il est possible de confondre un Rhinolophe d'un Vespertilionidé.

Coléoptères La présence de Diaprysius caudatissimus, signalée avec incertitude par le Dr Balazuc, est confirmée. En novembre 1978, nous avons trouvé trois exemplaires capturés à l'aspirateur. En mai, juin et juillet 1979, nous avons récolté par un système de piégeage, près de deux cents individus qui permettront l'étude morphologique de cette espèce.

Speotrechus mayeti se rencontre rarement : cinq individus en un an et demi (Station nouvelle).

Bathysciola linderi est plus fréquent ; plusieurs individus ont été observés, principalement près des entrées.

Bryaxis fauconneti (Fauvel), sous-espèce serripes (Fauvel). Station nouvelle pour ce coléoptère qui n'était pas connu en Ardèche. Il est signalé dans les Pyrénées, les Cévennes méridionales et dans la Montagne Noire. L'identification de ce Paelaphidae est due à l'amabilité de Monsieur BESUCHET (Genève) que nous remercions.

Quedius mesomelinus est présent dans toute la cavité.

Isopodes Plusieurs individus de Oritoniscus virei septentrionalis sont présents dans divers secteurs de la grotte (8 et 11/78).

Araignées Plusieurs petites araignées cavernicoles de la même espèce (indéterminée pour le moment) ont été observées (8 et 11/78).

Orthoptères Gryllomorpha dalmatina se rencontre fréquemment en période froide, principalement dans les secteurs d'entrée.

Diploures Plusieurs Campodea procera sont présents dans divers secteurs de la cavité (8 et 11/78, 5-6 et 7/79).

Diplopodes Les spécimens récoltés ont été confiés à un spécialiste.

Pseudoscorpions Les identifications sont dues à Monsieur P. LECLERC (Neuilly). Les renseignements donnés par le Dr Balazuc doivent être reconsidérés en fonction de nos captures.

Roncobisium leclerci (Heurtault, 1978) a été capturé à deux reprises dans le Dérocs.

Un individu de Chthonius ischnocheles (Hermann, 1804) est capturé le 31/7/79 dans un secteur d'entrée très aéré. Précédemment, nous avions émis l'hypothèse de la présence de Chthonius orthodactylus. En fait, il s'agissait de C. ischnocheles. Davantage de précisions seront données dans un article plus complet sur la faune souterraine de la région de Vallon. Pour l'instant, voir l'article de P. LECLERC dans ce bulletin.

Divers Dans le secteur d'entrée, des Lépidoptères et des Névroptères ont été observés, sans identification. Des tests de Gastéropodes sont présents dans les zones profondes, ainsi que de petits rongeurs indéterminés (squelettes, crottes, débris végétaux). Nous avons constaté la présence de blaireaux dans le

secteur concrétionné (crottes et destruction d'une partie de nos pièges par déterrage). Ils doivent circuler dans toute la cavité.

Conclusion Le Dérocs contient une faune très riche, tant actuelle que fossile, très favorable à une meilleure connaissance des mécanismes karstiques et d'implantation de la faune régionale.

Archéologie

Au siècle dernier, des tranchées de sondage ont été tracées dans le but de reconnaître la situation des industries humaines. Ces tranchées font apparaître clairement les aléas climatiques de la grotte. Une étude tenant enfin compte de la faune complèterait utilement ces travaux. La preuve la plus évidente en est représentée par la découverte, en 1980, de plusieurs éléments d'un mandibule d'ourson (Ursus spelaeus) dans les déblais.

Un important trésor archéologique y a été découvert : OLLIER de MARICHARD 1867 Planche archéologique (Extrait de l'ouvrage de BALAZUC)

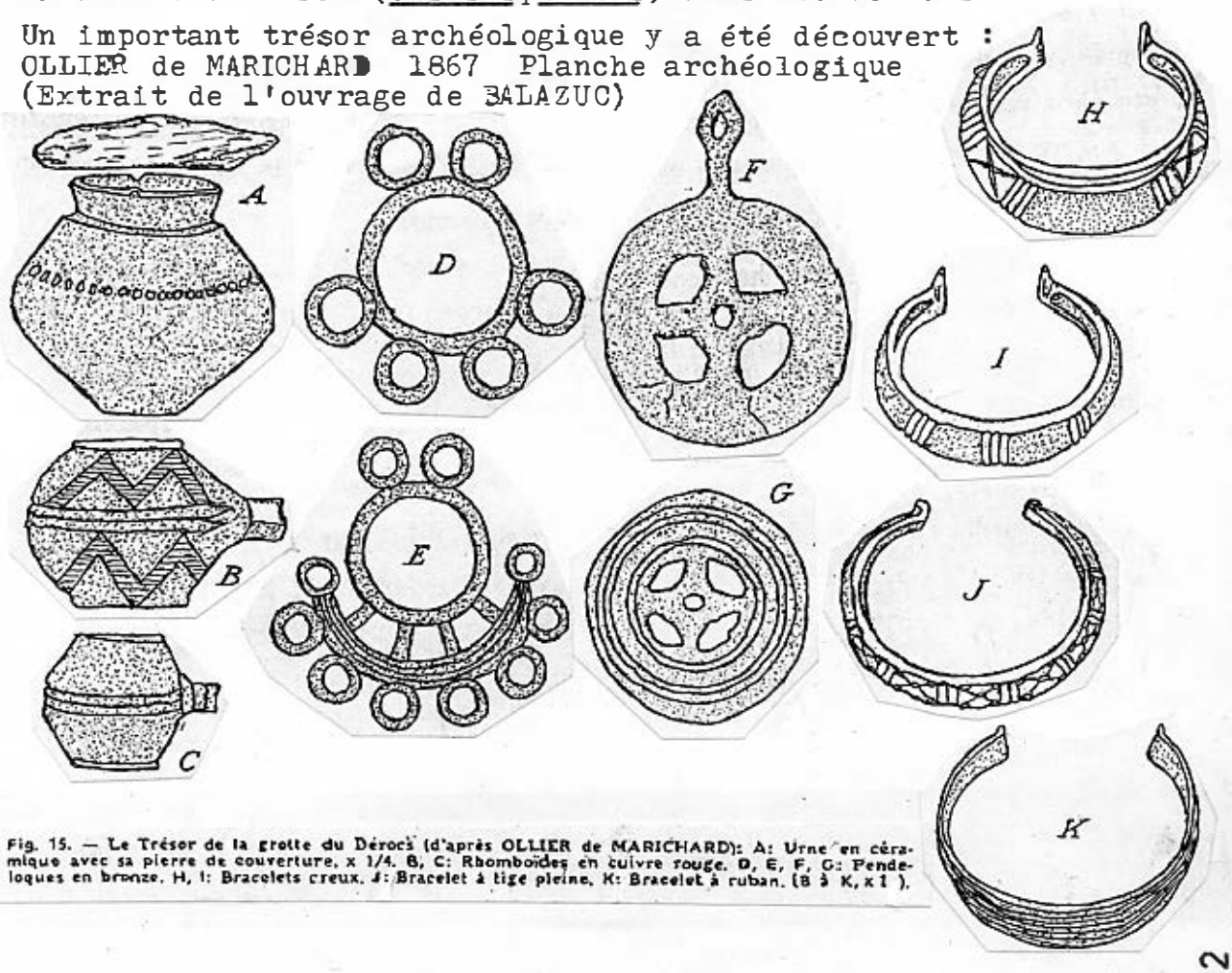


Fig. 15. — Le Trésor de la grotte du Dérocs (d'après OLLIER de MARICHARD): A: Urne en céramique avec sa pierre de couverture, x 1/4. B, C: Rhomboïdes en cuivre rouge. D, E, F, G: Pendeloques en bronze. H, I: Bracelets creux. J: Bracelet à tige pleine. K: Bracelet à ruban. (B à K, x 1).

Auteurs de ce dossier

BOUJEMA Gérard, CAMBIANICA Philippe, DELECOLLE Marcelle, ESCAT René, LEVRAY Sylvain (relevés topo et bio)

CHEDHOMME Jacques (situation orifices)

LE ROUX Patrick (relevés topo, description)

SLAMA Pierre (topographie, biologie, rédaction générale).

Nous remercions vivement les propriétaires, Mr et Mme PRADIER, pour toute l'aide qu'ils nous ont apportée sur le terrain, principalement en biologie et en topographie.

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
Décembre 1980

Dossiers Techniques p 20

Zone IBIE

Grotte de l'OURS

ARDECHE Vallon-Pont-d'Arc

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 1-2

766,020 235,350 205

Accès

Sur la D4, de Vallon à St-Remèze, emprunter le chemin d'exploitation situé au niveau de la première épingle à cheveux après le pont sur l'Ibie. Le parcourir sur une centaine de mètres puis, sur la droite, suivre un sentier qui passe près des Avens I et II des Fées pour aboutir à la Grotte de l'Ours.

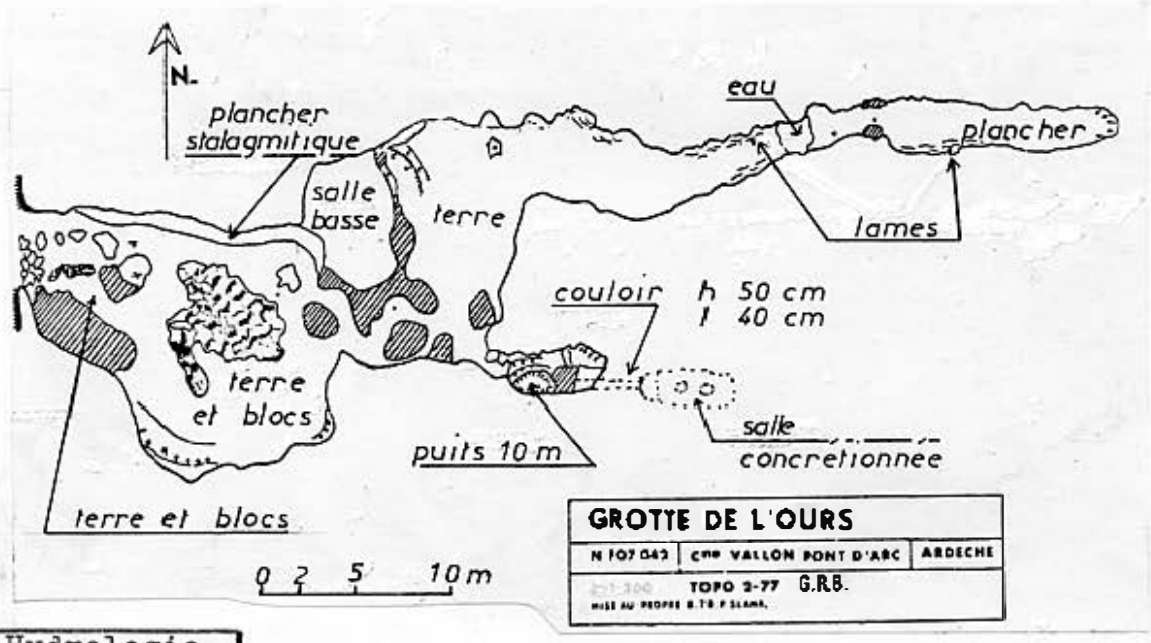
Cette cavité se situe sur un terrain privé.

Renseignements divers

La cavité a servi de refuge à des charbonniers jusqu'à la fin des exploitations. Le creusement du sol, à l'entrée, fait penser à une petite exploitation de phosphate.

Description

Petite cavité de 90 m de développement, très propre et ne nécessitant pas un équipement particulier. Une échelle est souhaitable pour descendre au fond du Puits de 10 m, donnant accès à une petite salle concrétionnée. Il y a très peu de concrétions actives. La cavité est sèche ; nous n'avons trouvé qu'une petite flaque d'eau en février 1977.



Hydrologie

Une circulation ancienne a dû exister, avec les mêmes problèmes qu'à la Grotte de Louï. Il n'est pas possible de rattacher actuellement la Grotte de l'Ours à un complexe hydrologique actif, le Réseau Pradier se situant 180 m plus bas.

Météorologie

6/4/80 Absence de courant d'air et de CO^2 ; galerie sèche.

21/4/80 18 h Températures :
- salle entrée 11 °C
- dernièère salle basse 10.9°C
- flaque d'eau 10.9°C

Ce même jour, dans le secteur de Vallon, mini 6°C et maxi 13°C. Les relevés souterrains ont été effectués au thermomètre à mercure gradué au 1/10° de degré Celsius.

Les précipitations du 14 au 17/4/80, totalisant 63,6 mm d'eau, n'ont pas affecté l'humidité de la cavité par rapport aux constatations du 6/4/80.

Biologie

Coléoptères

Diaprysius caudatissimus ; pièges posés le 6/4/80 et relevés le 21/4/80 ; station nouvelle.

Bathysciola linderi ; observés dans toute la cavité, les 6 et 21/4/80 ; station nouvelle.

Leptinus testaceus ; un exemplaire capturé à l'aspirateur le 6/4/80.

Isopodes - Araignées

Présence de plusieurs individus de chaque ordre ; en cours de détermination par des spécialistes.

Pseudoscorpions

Le 6/4/80, dix Chthonius ischnocheles et un Roncobisium leclerci sont capturés à l'aspirateur. Le 21/4/80, un R. leclerci est également capturé par piège. Station nouvelle.

Divers

Nombreuses pontes de lépidoptères nocturnes à l'entrée ; présence de trois cadavres de scorpions (Euscorpius flavicaudis - Geer) ; névroptères ; acariens (Ixodes vespertillionis).

Conclusion

Cette cavité peu fréquentée permet de nombreuses captures d'individus assez rares(Pseudoscorpions, Scorpions, Coléoptères). Dans l'immédiat, la faune est conforme à celle du Dérocs. Les températures sont approximativement les mêmes, malgré l'absence de courant d'air.

Spéléomorphologie

Grotte sèche descendante, très concrétionnée, ayant probablement été exploitée artisanalement pour le phosphate, dans le secteur de l'entrée.
Au fond, galerie avec gours à faible pente, avec de très nombreuses pisolithes. Les plus grosses sont plates (3 cm). Les gours, comme les pisolithes, sont hérissés de petits cristaux de calcite. Le concrétionnement est antérieur au comblement pour sa phase la plus active.
Le modèle, de type phréatique, est corrodé comme à la Grotte de Louï, mais pas partout avec la même intensité. La corrosion, si elle était actuelle, résulterait de courants d'air que nous n'avons pas observés. Les gours résultent de la proximité de la surface, et sont saisonnièrement actifs.
Aucune trace d'adaptation à l'établissement d'un régime vadose n'est visible.

Auteurs de ce dossier

PRADIER Muriel (relevés météos et bio)
CHEDHOMME Jacques (spéléomorphologie)
SLAMA Pierre (topographie, biologie, rédaction générale)

Nous remercions vivement les propriétaires, Mr et Mme PRADIER.

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Dossiers Techniques p22

Zone NORD-OUEST

Baume de St ARNAUD

ARDECHE Les-Assions

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bessèges 3-4

749,120 237,805 220

Accès

Sur la D104, de St-Ambroix à Lablachère, prendre la direction de Ribeyre au niveau de Le-Pazanan. S'arrêter un kilomètre après Bidou. La Baume est bien repérée sur la carte IGN.

Renseignements divers

BALAZUC (Dr J.) 1956 Spéléologie du département de l'Ardèche - p 121-122

ST. ARNAUD (Baume)

L. Les Assions (Les Vans). — B. De JOLY. Spel. n.s., 5. 1934, p. 181. BALAZUC, De MRS. SIGWALT. THEODORIDES. Bull. Soc. Inn. Lyon, 1951, p. 217. BALAZUC, DE MAUX, id., 1956, p. 100. Anonyme, Bull. pér. Com. nat. Spél., 1953, 3, p. 68. — I. De JOLY, 17 août 1934. — C. 209 (Alès, N.E.), x=748.90; y=238.45; z=220. — G. Calcaires séquaniens. — A. De la Ribeyre, chemin de Coudon, puis à g. à la 1re bifurcation après les Roys, oliviers à d. Sur la g. du chemin, près d'un chêne. — D. Effondrement, galerie colmatée vers l'O., galerie descendante vers l'E., puis vers le S. A 100 m., grande salle, coulée stalagmitique de 15 m. et cheminée. Petit lac, trous d'absorption impénétrables à (—30). En avril 1952 C. BOUQUET a exploré un boyau étroit et sinueux ouvert à d. près de l'entrée; après 60 m. petites salles; à 100 m. salle terminale haut. 8 m. avec puits de 3 m. colmaté. — E. Grotte-gouffre se remplissant jusqu'à la bouche par fortes précipitations. Résurgence dans la falaise du Salindre (RABANY). Galet de micaschiste dans le boyau latéral (BOUQUET). — T. Air 12°, eau 12° (1er janv. 1950). Air 14°1 (extér. 20°3), eau 13° (14 juin 1954, matin). — Z. Chir.: Rhinolophus ferrum equinum! R. euryale!! R. hipposideros! - Coleo.: Diaprysius Serullazi s. str.!! - Diplo.: Galliocnolbia Fagei!! Stygioglomeris Dubosqui!! - Amphi.: Niphargus longicaudatus rheno-rhodanensis!! - Isop.: Ocitoniscus Virei celer!!

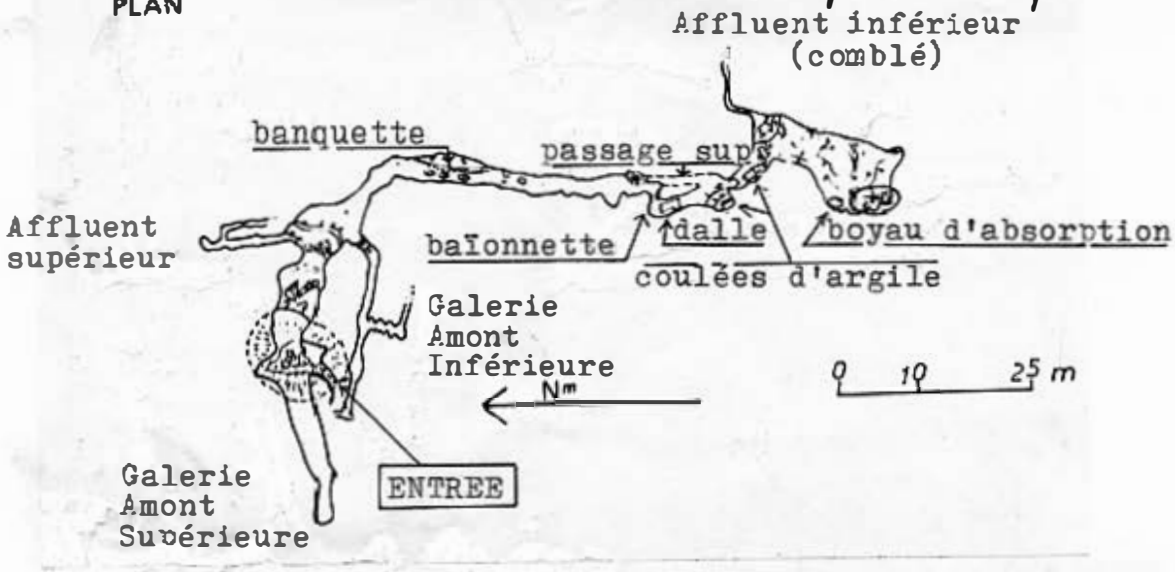
FAGIER, 1958, p. 9.

Description

Cette cavité est étudiée succinctement par notre équipe, pour comparaison faunistique avec le secteur de Vallon. Nous n'avons pas visité le boyau signalé en 1952 par C. BOUQUET.

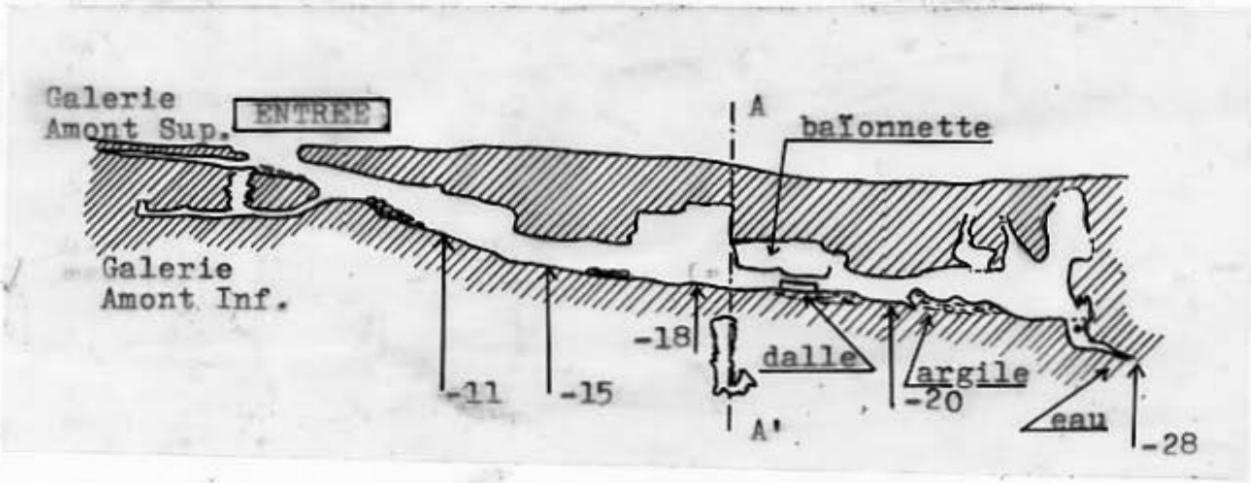
La Baume de St-Arnaud est constituée par une galerie principale descendant en pente régulière. L'entrée est formée par un effondrement dont le chaos s'étend sur 20 m. Des banquettes d'argile, riches en faune et en débris végétaux, terminent le premier tronçon. Un changement de direction (90°) exprime des forme plus corrosives. Elles sont reprises par un décollement local (secteur Baïonnette). La suite du réseau est constitué par une salle spacieuse dont les plafonds mériteraient une exploration. Une importante coulée stalagmitique de 15 m de haut y prend naissance. Dans la salle, un boyau descend de quelques mètres jusqu'à un plan d'eau, au-delà duquel l'exploration s'est arrêtée sur un passage difficilement franchissable.
Le développement Entrée - Grande Salle est de 95 m auquel il convient d'ajouter les 8 m du boyau terminal. Les différentes petites galeries du réseau principal n'offrent pas d'intérêt particulier.

PLAN



BAUME DE ST. ARNAUD		
Cne Les ASSIONS	N° F 07 047	G.R.B.
Topo (Plan) CHEDHOMME - SLAMA - (coupe) : - - CAMBIANICA (Aout 1978)		
Mise au propre Sept 79 S.F.		

COUPE



Hydrologie

Cette cavité, actuellement semi-active, fonctionnant sous forme émissive mise en charge par forte précipitation, n'est probablement qu'un regard sur un réseau souterrain hypothétique de grande ampleur.

Météorologie

Température eau dana boyau terminal : 2/8/79 13.5°C
15/5/80 12.5°C

Cette différence de température est un problème interessant la circulation des eaux.
Le 15/5/80, nous remarquons une flaque d'eau importante au fond de la salle, avec présence de nombreux Niphargus. Par contre, le boyau inférieur était dégagé, et son plan d'eau conforme à la situation observée en août 79. Le 18/5/80, la flaque d'eau de la salle a disparu. Ce phénomène concrétise bien l'existence d'une circulation sous-jacente, avec émission d'eau souterraine dans la grande salle.
Les 15 et 18/5/80, la coulée de 15 m gouttait abondamment et le

suintement de l'eau était apparent sur toutes les parois. Ces deux phénomènes sont dûs aux précipitations antérieures au 15 mai et à la faible épaisseur de roche entre le plafond et l'extérieur.

Biologie

Chiroptères — Aucune présence en août 79.

Coléoptères — Très nombreuses captures (100 à 150) de Diaprysius serullazi peyerimhoffi ; ils ont été confiés au Muséum d'Histoire Naturelle par l'intermédiaire du Docteur BALAZUC. Une vingtaine d'individus seulement en mai 80.

Nombreuses captures de Speotrechus mayeti en août 79 ; 50% des individus sont parasités. Quelques individus en mai 80.

Quedius s.p., une seule capture ; identification en cours.

Isopodes - Diplodes - Araignées - Campodes — Présence de plusieurs individus de chaque ordre en août 79 et mai 80. Pas de précisions sur nos captures, faute de spécialistes. Se référer à la note du Dr Balazuc reproduite ci-dessus ("Renseignements divers").

Cryptogames — Rhachomices hypogaeus richardi (Balazuc) parasite 50% des Speotrechus mayeti récoltés en août 79.

Pseudoscorpions — La capture d'un individu Roncobisium leclerci (Heurtault, 1978) en août 79 est conforme à la carte de répartition publiée ci-après dans l'article de P. LECLERC.

Un individu Chthonius balazuci (Vachon, 1963) est capturé en mai 80 sous une pierre, à l'aplomb de l'effondrement d'entrée ; station nouvelle.

Amphipodes — Niphargus longicaudatus rheno-rhodanensis : l'identification de nos captures n'a pas été confirmée, nous nous fions à la note du Dr Balazuc. L'espèce est très bien implantée, et se capture facilement.

Conclusion — La cavité est faunistiquement riche, elle mériterait une étude plus approfondie. Pour les coléoptères, un doute subsiste au niveau des Diaprysius (Problème à revoir ultérieurement). D'autres expéditions permettront peut-être une meilleure connaissance scientifique des sujets traités.

Géologie

L'accès d'entrée correspond peut-être à une perte, mais la galerie amont permet de localiser une perte plus récente, entièrement comblée. Les calcaires sublithographiques, flammulés en gros bancs du jurassique supérieur, sont déformés. La cavité longe le flanc d'un petit synclinal. Le plafond de l'entrée s'est effondré puis a été cimenté par de la calcite, avant d'être redégagé.
Dans la salle terminale, un puits cylindrique remonte presqu'à la surface. Il résulte vraisemblablement de plusieurs drains verticaux ayant évolué en fontis.

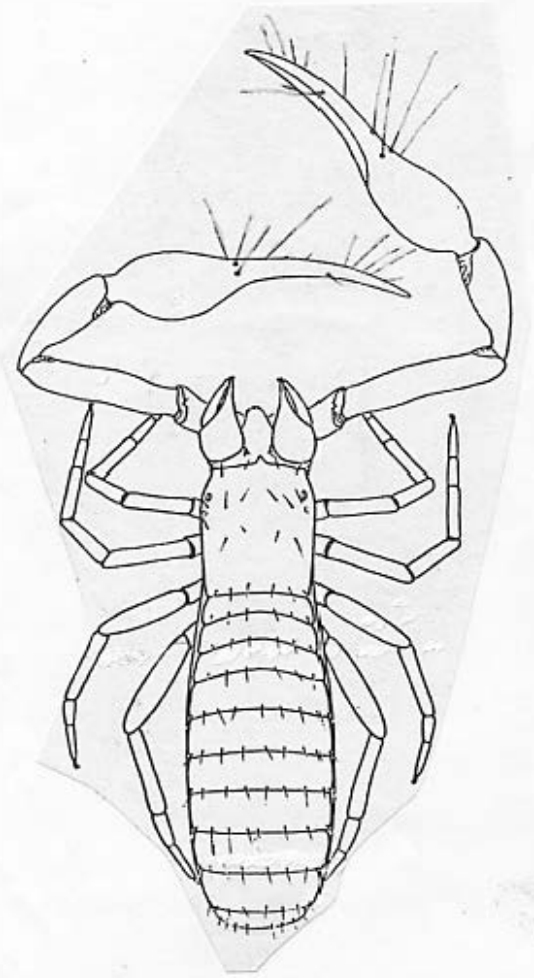
Auteurs de ce dossier

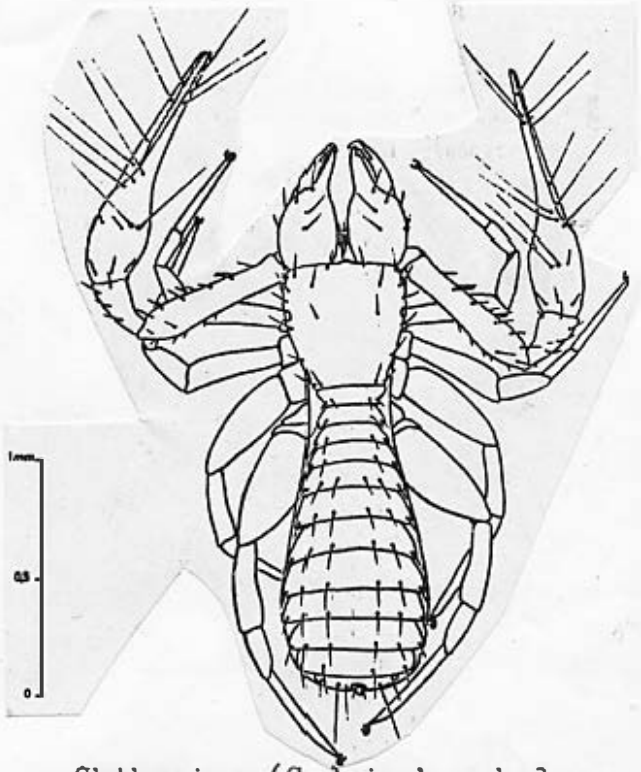
Dr BALAZUC, LECLERC P. (identifications biologiques)
CHEDHOMME Jacques (géologie, relevés topo)
CAMBIANICA Philippe (relevés topo)
GUY Jean-Jacques (relevés bio)
ESCAT René (pose de pièges bio)
SLAMA Pierre (biologie, rédaction générale)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
décembre 1980

Faune cavernicole de l'Ardèche
PSEUDOSCORPIONS

par P. LECLERC
Neuilly (92)





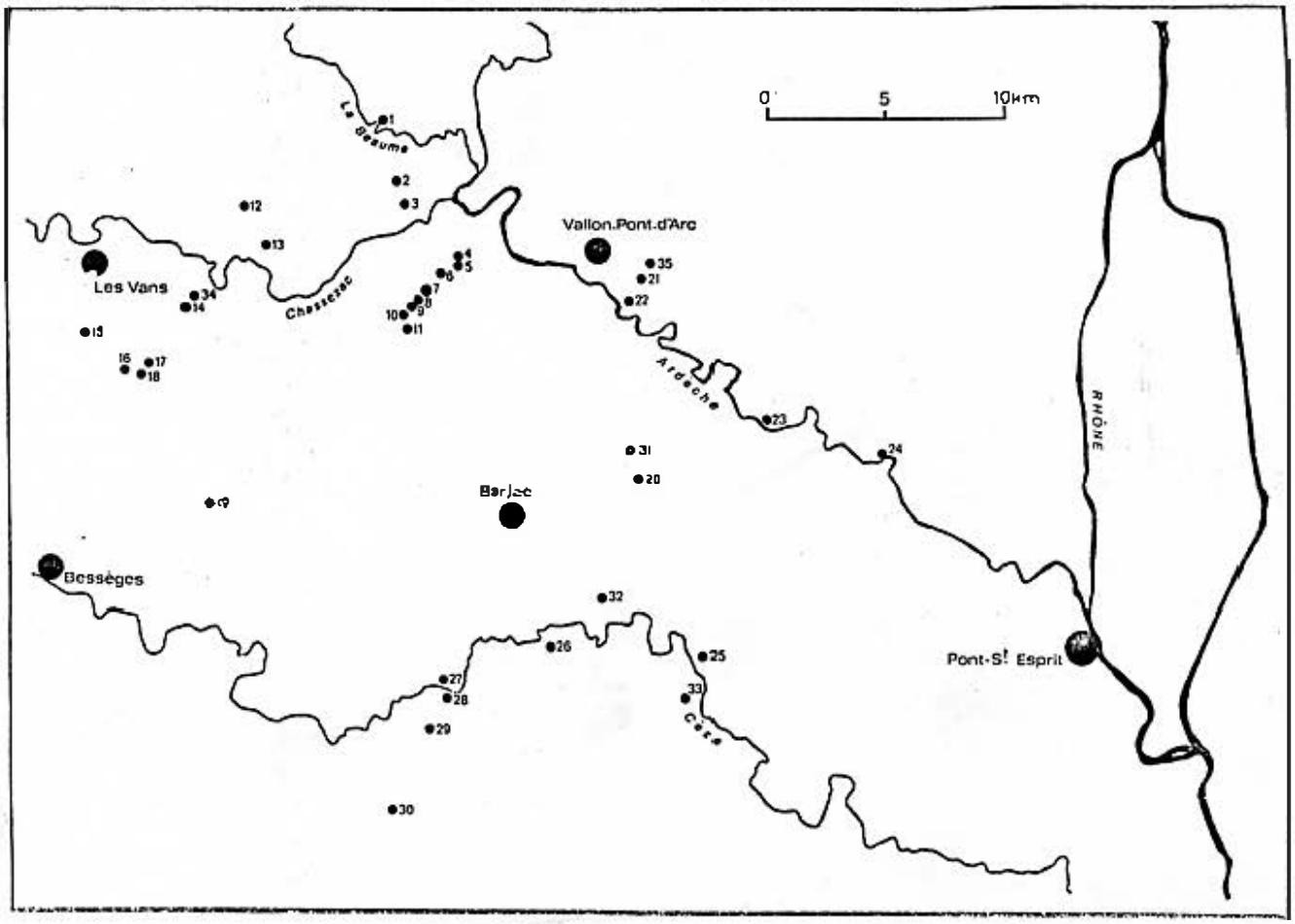
Roncobisium leclerci Heurtault, 1978

Chthonius (C.) ischnocheles Hermann, 1804

L'espèce Roncobisium leclerci présente une grande variété morphologique et écologique. Le matériel type provient d'une faille de lapiaz remplie d'éboulis plus ou moins colmaté, située dans le Massif de la Serre à Grospierres (Ardèche). Ce ♂ holotype est parfaitement oculé et pigmenté. Cependant, l'espèce est essentiellement présente dans le domaine souterrain où on la trouve depuis le seuil des grottes, jusque parfois très loin sous terre. Simultanément, on observe un très grand polymorphisme allant de la forme type jusqu'à des formes totalement aveugles et dépigmentées, avec tous les degrés intermédiaires de régression. Chez certains individus même, la réduction oculaire est plus avancée d'un côté que de l'autre. Mais il n'exite aucune corrélation stricte entre la position dans l'écosystème, et le niveau des régressions ; on pourra, tout aussi bien, trouver un phénotype cavernicole près de la surface, et un phénotype épigé loin sous terre. Par contre, au niveau d'une station, la variabilité semble beaucoup plus faible.

Dossiers Techniques p26

L'aire de répartition de l'espèce est assez bien connue avec plus d'une trentaine de stations réparties entre le Canyon de la Cèze, les Gorges de l'Ardèche et le Plateau des Gras. Mais il est possible que cette aire s'étende plus au Nord, ou plus au Sud.



Ardèche

(1) Grotte du Soldat (Labeaume) (2) Grotte Nouvelle de St-Alban-sous-Sampzon (3) Grotte I de Baumefort (St-Alban-sous-Sampzon) (4) Grotte de l'Aiguille (Sampzon) (5) Grotte du Cirque de l'Aiguille (Sampzon) (6) Aven des Contours (Grospierres) (7) Station n°22 sous Planas (Grospierres) (8) Grotte des Conchettes (Grospierres) (9) Station n°4, trou Winny (Grospierres) (10) Trou de Notre-Dame-des-Songes (Grospierres) (11) Aven I d'Espatty (Grospierres) (12) Grotte de St-Arnaud (Les Assions) (13) Grotte III du Mas-des-Rondels (Casteljau) (14) Grotte du cuivre (Casteljau) (15) Grotte des Huguenots (Brahic) (16) Rivière souterraine de Banne (17) Grotte Nord du Chateau de Banne (18) Grotte de Banne (19) Grotte de la Cocalière (St-André-de-Cruzières) (20) Aven d'Orgnac (21) Grotte du Dérocs (Vallon-Pt-d'Arc) (22) Petite grotte sur la route du Pt-d'Arc (Vallon-Pt-d'Arc) (23) Grotte de Midroï (St-Remèze) (24) Grotte de St-Marcel-d'Ardèche (31) Grotte du Pied-Chauvet (Labastide-de-Virac) (34) Grotte de l'Assiette (Chassagnes) (35) Grotte de l'Ours (Vallon-Pt-d'Arc)

Gard

(25) Grotte de la Bruge (Montclus) (26) Baume des Italiens (Méjannes-le-Clap) (27) Grotte du Taï (Tharaux) (28) Grotte de Tharaux (réseau Hasard-cimetière) (29) Grotte des Maquisards (Rochegude) (30) Grotte de la Calmette (Allègre) (32) Grotte de la Barbette (Montclus) (33) Aven de la Charbonnière (St-André-de-Roquepertuis)

DOSSIERS TECHNIQUES

2° partie

Juin 1982

d'après carte IGN 1/50 000° Bourg-St-Andéol

GROUPE DE RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
62, rue Pixérécourt - Bât. F
75020 PARIS - Tél. : [illegible]
C.C.P. n° 2506 04 X Paris

Faune cavernicole de l'Ardèche
DIAPRYSIUS

par Dr Jean BALAZUC
Eaubonne (95)

Genre Diaprysius (Abeille, 1878)
Coleoptera, Catopidae

Le genre Diaprysius est localisé à la bordure calcaire occidentale des Cévennes (1) : cinq espèces, sur les dix connues, se trouvent dans l'Ardèche, et une ou deux d'entre elles seulement franchissent, de très peu, les limites du Gard. (Carte de répartition dans BALAZUC J. 1956 Spéléologie du Département de l'Ardèche p V).

D. serullazi est la plus répandue : elle occupe les grottes des massifs calcaires tributaires de la rive droite de l'Ardèche et des ses affluents (Ligne, Beaume et Chassezac) depuis Balazuc jusqu'à Labastide-de-Virac (2). Une des stations (Grotte du Pigeonnier de Payzac), également occupée par Bathysciola linderi, se trouve dans les grès triasiques.

D. serullazi et ses congénères se trouvent sur les parois stalagmitées humides, mais non mouillées, sur le haut des bornes stalagmitiques, ou sous la croute d'argile qui souille le dessus des gros blocs éboulés, de préférence en une partie restreinte de la grotte où l'on trouve parfois une grande quantité de ces insectes à l'état de cadavres (3).

Ils se réunissent en grand nombre, du moins à certaines époques, et souvent associés à Bathysciola linderi, autour des détritus organiques : excréments humains et animaux, vestiges de guano ancien, reliefs de repas des visiteurs. Ces appâts, de même que ceux que l'on place intentionnellement (fromage, tomates, écorces de melons) peuvent les attirer jusque dans la zone éclairée.

1 P. QUEZEL nous a remis jadis des Diaprysius femelles, très détériorés et indéterminables du Groupe sicardi-andreas, provenant d'un «Aven des Causses méridionaux». En fait, il semble s'agir d'un aven situé à Navas, au SW du Vigan, et cette station semble marquer la limite de répartition du genre en direction des vrais Causses qu'il n'atteint donc pas. D'autres part, les différences entre sicardi-andreas et ducailari sont si minimes qu'on doit sans doute les tenir pour tout au plus subspécifiques.

2 La seule localité connue sur la rive gauche est Baume-Crenas, dans une petite portion de massif tithonique isolée par un changement hydrogéographique assez récent qu'avait préparé un accident tectonique local. L'Ardèche coulait anciennement de Pradons à Ruoms sur l'emplacement de la bande d'alluvions que longent la route et la voie ferrée. La disposition actuelle résulte d'une capture, vraisemblablement par une perte souterraine dont le plafond s'est effondré, soit que la Ligne ait capté l'Ardèche de Pradons à Baume-Crenas, soit que se jetant primitivement dans l'Ardèche à Pradons et suivant à partir de Baume-Crenas le trajet que l'Ardèche parcourt aujourd'hui en sens inverse, elle ait été elle-même captée entre Baume-Crenas et Ruoms. Cette seconde hypothèse qui attribue à la Ligne un trajet primitif conséquent nous semble la plus probable.

Plus en aval, la Grotte des Châtaigniers, à Vallon, est passée de la rive droite à la rive gauche de l'Ardèche du fait du Percement du Pont d'Arc ; il serait intéressant de savoir si l'ancienne presqu'île contournée par le méandre asséché de la Combe d'Arc est peuplé par D. serullazi ou par D. caudatissimus. Ces incidents locaux étant postérieurs à l'installation du cours de l'Ardèche moyenne et inférieure qui eut lieu au Pliocène (cf ROMAN 1943, p 14), la datation des alluvions permettrait de mieux situer l'époque où s'est dessiné le peuplement actuel. Il semble que l'évolution interne du genre soit un fait très récent à l'échelle géologique (voir plus loin la question de la différenciation entre caudatissimus et cavatius.

3 La cause, ou les causes, de cette mortalité massive sont mal connues ; mais il faut noter que les petites Araignées cavernicoles Leptoneta font de véritables massacres de Diaprysius ainsi que JEANNEL et ses collaborateurs l'ont observé à la Grotte de Remène, et nous à celle de Tharaux (Gard).

Nous avons observé au microscope polarisant le contenu du tube digestif de quelques D. serullazi. Il se compose de débris chitineux, de fibres végétales et de petits cristaux de quartz, le tout paraissant provenir du guano.

Mme S. DELEURANCE (Compte-rendu de l'Académie des Sciences n° 244, 1957, p 2318-2319 ; Notes Biospéléologiques n° 12, 1957, 1 p 17/22) a pu faire reproduire D. serullazi au laboratoire. La larve néonate se déplace peu et ne se nourrit pas ; elle construit une logette sphérique où elle reste cloitrée vingt jours et subit une mue. Au stade 2 elle est également peu active et ne s'alimente toujours pas, puis elle construit une nouvelle logette où elle s'enferme plus de deux mois. La nymphose aurait lieu au terme de cette seconde claustration. Ce type de développement est donc intermédiaire entre les deux types fondamentaux mis en lumière par l'auteur chez les Bathysciinae.

Diaprysius serullazi (Peyerimhoff, 1904)

D. serullazi a été subdivisé par JEANNEL en un certain nombre de sous-espèces dont la valeur systématique et biogéographique apparaît bien médiocre dès lors que l'on dispose d'un matériel abondant, recueilli dans un grand nombre de stations. Les caractères distinctifs (forme de la carène mésosternale, forme du pronotum, proportions générales) se montrent le plus souvent non seulement variables, mais discordants et mutuellement enchevêtrés dans une même population. C'est donc avec d'expresses réserves que nous maintenons ce découpage.

Subsp. serullazi s. str.

Labeaume (Exsurgence du Pêcher, dans les Gorges de la Ligne) ;
Banne (Bassin du Granzon et sur les deux rives du Chassezac au niveau du Bois de Païolive – d'où l'espèce est décrite) ;
Navas (Grotte de Champclos, au contact même du massif cristallin – station la plus occidentale) ;
Sampzon (Grotte du Cirque de l'Aiguille – Ph. LECLERC) ;
Grospierres (Aven d'Espatty, aven-grotte des Deux-Cades, aven proche de la Font-Vive – Ph. LECLERC) ;
Les Assions (Baume St-Arnaud, résurgence de Fontbonne) ;
Chassagnes (Grotte des Souhains – Biosp. n° 416, sans doute synonyme de Grotte de la Padelle, donc en réalité à Casteljau –, Grotte de l'Assiette – Biosp. n° 447 & 611) ;
Casteljau (Grotte des Barres, grotte du Poujet, grotte du Cuivre – Biosp. n° 612 –, Grotte de la Padelle) ;
Naves (Rivière souterraine de Champclos) ;
Banne (Grotte du Saut-de-Bœuf – Biosp. n° 446 & 610 –, Résurgence du Perrier, Grotte Merle ou Nord-du-Chateau, aven du Poulet – P. REVEILLET) ;
Beaulieu (Aven du Chasseur – P. REVEILLET –, Grotte de Banne ou Grotte Marron – Biosp. n° 609 –, Grotte d'Argenson ou Sud-du-Chateau) ;
Orgnac (Aven de la Baume-Cartière – Abbé RANCHIN, même à la subsp. jolyi –, Aven de l'Homme-Mort ou du Bois-d'Issirac – P. SLAMA).

Subsp. peyerimhoffi (Jeannel, 1910)

Rive droite de l'Ardèche, dans les gorges.
Vallon (Grotte du Chateau-d'Ebbou – Biosp. n° 180, 455 & 618, localisation du type –, Grotte II du Colombier – P. SLAMA) ;
Salavas (Aven de Champagnac, Aven Nord-des-Bruguières, Grotte de la Chaire, Grotte du Chassel – P. SLAMA) ;

Vagnas (Goule de Foussoubie, dont la jonction avec l'Event a été réalisée en 1967 - P. SLAMA) ;
Labastide-de-Virac (Event de Foussoubie - Biosp. n° 182 -, Goule du Rossignol, Grotte d'Oullins - P. SLAMA).

Subsp. piraudi (Jeannel, 1910)

Labeaume (Grotte du Soldat - Biosp. n° 445 & 615, localisation du type) ;
Sampzon (Grotte de l'Aiguille [1]).

Subsp. magdelainei (Jeannel, 1914)

Payzac (Grotte du Pigeonnier) ;
St-Alban-sous-Sampzon (Grotte de Baumefort - Biosp. n° 356, loc. du type - et lit souterrain l'avoisinant, Grotte préhistorique du Gras de St-Alban - Ph. LECLERC) ;
Les Assions (Baume de St-Arnaud) ;
Naves (Fontaine de Boissin ou Font del Bourelli) ;
Casteljau (Grotte III du Mas de Rondel) ;
Grospierres (Grotte des Dolmens du Ranc d'Aven, aven des Contours, Aven voisin de la Font-Vive, Grotte de Josserand, Aven d'Espatty - Ph. LECLERC) ;
Beaulieu (Aven du Chasseur - Ph. LECLERC).

Cette forme se situe donc sur les deux rives du Chassezac et de ses affluents, enchevêtrée avec la forme nominale et mêmée à elle à Banne. Seuls les exemplaires de la Grotte de Josserand sont très accentués et bien distincts des piraudi de la Grotte de l'Aiguille de Sampzon, située sur l'autre versant de la montagne de la Serre.

Subsp. mülleri (Jeannel, 1910)

Auriolles (Grottes I & II de Peyroche - Biosp. n° 444 & 617, [2] assez rare, pris cependant en relative abondance dans la Grotte I après les pluies de septembre 1959).

Subsp. argodi (Jeannel, 1914)

Labeaume (Grotte de la Tranchée de Bellevue, sur la rive droite de la Ligne - Biosp. n° 1192) ;
Rosières (Grotte de Remène, sur la rive gauche de la Beaume en amont de la Grotte du Soldat - Biosp. n° 406 & 416, loc. du type).

Dans cette cavité d'ambiance apparemment favorable le Diaprysius paraît fort rare : nos prédécesseurs n'ont capturé que peu d'exemplaires, et nous aucun.

Subsp. alberti (Jeannel, 1924)

Balazuc (Grotte de Beaussement, sur la rive droite de l'Ardèche) ;
Ruoms (Grotte de Baume-Grenas, sur la rive gauche - Biosp. n° 443, loc. du type).

Espèce rare ; voir note ci-dessus.

Subsp. jolyi (Jeannel, 1936)

Orgnac (Aven d'Orgnac - Biosp. n° 1197 -, Baume Cartière - Abbé RANCHIN, Ph. VERNET in coll. REVEILLET, en compagnie forme nominale -, Grotte de la Forestière - G. FOISSOTTE in coll. REVEILLET).

[1] Dans cette grotte, qu'il avait visitée neuf ans avant nous en compagnie de DUJARDIN-WEBER, de JOLY (n.m., Spéluncа n° 8, 1957, p 36) signale que son coéquipier a observé un Pseudoscorpion phorétique d'un Diaprysius. (Voir M. VACHON, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., 2° s, 25, 1953, n° 4, p 574).

[2] La Grotte, ou les Grottes, de Labeaume que mentionnent les étiquettes de cavernicoles de différentes collections, ne représentent rien de précis. Il y a nombre de grottes dans la commune de Labeaume, sur la rive gauche de la Beaume (Grotte du Soldat, ...) et dans celle d'Auriolles sur la rive droite (celles de Peyroche, notament, sont certainement le lieu de capture des D. serullazi mülleri de la collection de BRUNIER, provenant des chasses de MAGDELAINE).

Fait exceptionnel, dans l'Aven d'Orgnac, Subsp. jolyi est associé à D. gezei mais est beaucoup plus rare que lui. Cette coexistence de deux espèces de Diaprysius dans une même cavité est un fait unique. L'Aven d'Orgnac est aux confins des bassins hydrographiques souterrains de l'Ardèche et de la Cèze.

Diaprysius caudatus (Abeille, 1875)

Subsp. caudatus s. str.

Cette forme se rencontre dans les cavités de la rive gauche des gorges de l'Ardèche, en aval des stations de caudatissimus, et dans celles du Plateau de St-Remèze, jusqu'aux Gorges du Rimouren. Le type provient de la Grotte de St-Marcel-d'Ardèche (Biosp. n° 677), parfois dite de St-Martin (1).

D. caudatus se trouve encore dans la Grotte Deloly, toute voisine. A l'Aven Marzal, à St-Remèze (P. AGERON leg.), il a sans doute disparu depuis l'exploitation touristique à partir de 1950. Dans le Faux-Marzal, un unique exemplaire, perdu depuis, appartenait sans doute à cette forme, de même que les exemplaires de la Baume des Cloches (= de la Campana, Biosp. n° 185 – MAGDELAINE) et ceux (non identifiables) des Grottes du Grand-Louret à Bidon, et des Miracles à St-Remèze (BETTINGER).

Subsp. bettingeri (Jeannel, 1910)

St-Remèze (Event de la Guigonne, loc. type).

Cette forme peut sans inconvénient disparaître de la nomenclature, car elle n'est fondée que sur d'insignifiantes variations individuelles que l'on retrouve partout ailleurs.

Il faut faire définitivement justice des citations de D. caudatus sur la rive droite de l'Ardèche, dans le département du Gard (Grotte d'Allein, grotte du Pas-de-l'Ane – BETTINGER 2). En revanche, c'est à D. caudatus qu'il faut rattacher la population de la Grotte de la Pascaloune à St-Montant, ainsi que celle de la Grotte de la Madeleine-Cathédrale et de l'Aven de Rochas, sur la commune de St-Rémèze (J. TREBUCHON). On le retrouvera sans doute encore dans la partie profonde de la Grotte de Midroï (Biosp. n° 183), probablement en relation avec ce dernier.

L'intérêt de ces trouvailles est, tout en comblant l'hiatus qui sépare les aires de caudatus et de caudatissimus, de révéler que celui-ci doit être tenu, non pour une espèce distincte, mais comme un variant intraspécifique extrême de celui-là.

L'examen des genitalia, et notament des styles, ne montre aucune différence. Quant aux caractères morphologiques externes, tels qu'on les voit définis par JEANNEL, ils sont inconstants et souvent inexacts. C'est ainsi que les rapports de la longueur à la largeur des élytres sont très exagérés, que l'élargissement des élytres chez D. caudatus n'est nullement le fait des seules femelles, que la comparaison entre la longueur des antennes et celle du corps, ou entre la largeur de l'extrémité des tibias et des protarses mâles n'ont rien de significatif, pouvant d'ailleurs être faussées complètement si l'on ne prend pas soin de procéder à des mesures précises, sous une incidence

1 A partir des années 1960, la Grotte de St Marcel, déjà gravement éprouvée peu après sa découverte au siècle dernier, a été laissée sans protection et effrénément saccagée. Sous prétexte de déceler un orifice débouchant sur le plateau, des "spéléologues" y ont incinéré de vieux pneumatiques, anéantissant la colonie de Rhinolophus euryale et portant un rare coup à la faune cavernicole. Mais celle-ci doit se retrouver dans les profondeurs de cette immense cavité, dont de récentes explorations ont reculé considérablement les limites connues.

2 Après de persévérantes recherches, y compris celles des carnets de BETTINGER qui auraient, paraît-il, échoué au Musée de Bruxelles, mais qui n'ont pu y être retrouvés, nous avons renoncé à identifier ces cavités. Par homophonie approximative, la première aurait pu être la grotte d'Oullins, or celle-ci est occupée par un authentique D. serullazi (A. MERISIER, Ph. LUCESCO). Ces citations perpétuent une erreur que l'on retrouve représentée jusque dans le catalogue de notre ami A. TUERCUM (qui s'est promis de la rectifier).

D. caudatus n'existant pas sur la rive droite de l'Ardèche, doit être rayé de la faune du Gard.

correcte. En ce qui concerne la forme de la carène mésosternale, les variations sont tout aussi capricieuses. Des mesures que nous avons faites sur un matériel suffisamment fourni, il résulte que caudatissimus n'est autre qu'un ensemble d'individus longilignes mêlés avec toutes sortes d'intermédiaires aux caudatus brévilignes dans les Grottes de la Pascaloune, de la Madeleine et du Rochas, mais se trouvant à l'état pur en amont, à proximité de Vallon.

Subsp. caudatissimus (Abeille, 1876)

Le type provient de la Grotte-Nouvelle-de-Vallon, alias de Mézelet (Biosp. n° 106 & 614). Cette forme se retrouve dans plusieurs cavités voisines et situées dans l'angle Ibie-Ardèche, au début des Gorges : Grotte des Deux-Avens (Biosp. n° 1198), Grotte du Dérocs, avens des Biologistes, Aven n° II de la Roche-des-Fées (P. SIAMA), Aven du Goudot, et probablement aussi dans les grottes de la Bergerie et du Planchard, dans le Cirque d'Estre (matériaux détériorés).

Diaprysius fagei (Jeannel, 1914)

St-Paul-le-Jeune (Grotte du Bronze, Goule de Sauvas - LECOQ) ;
St-André-de-Cruzières (Event de Peyrejal, rivière souterraine de la Coquelière ou Courcalhère - Biosp. n° 608, loc. du type) ;
Chazelles (Event de la Beaume).

Cette espèce se rencontre également sur le territoire du Gard, à l'Aven et à la Grotte des Gâchieux. En Ardèche, elle a aussi été trouvée dans la partie profonde de la Coquelière, accessible par une entrée touristique.

Longtemps tenue pour l'une des plus rares, cette espèce vient en abondance aux pièges et doit occuper toute la cuvette de Chadouillet dont les vastes et nombreux réseaux souterrains sont tributaires de la Claysse.

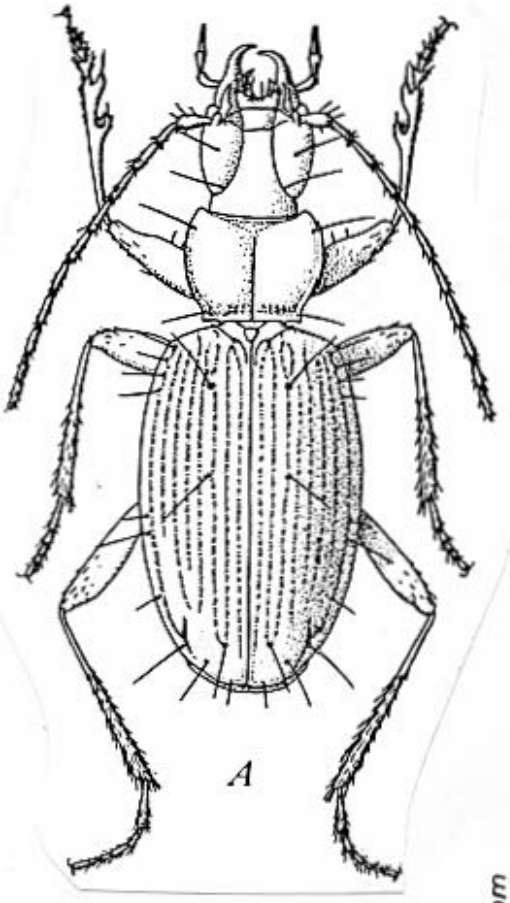
Diaprysius gezei (Jeannel, 1936)

Orgnac (Aven d'Orgnac - Biosp. n° 1197).

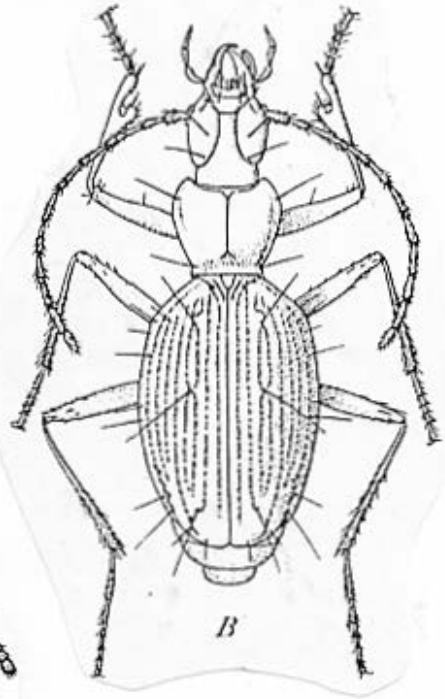
Depuis l'aménagement de l'aven (1935/1939) il se raréfie, du moins à la saison touristique, dans la partie éclairée artificiellement, subsistant néanmoins dans les "nouvelles salles" profondes.

Il est mêlé à D. serullazi jolyi, bien plus rare que lui. JEANNEL a noté le caractère exceptionnel de cette coexistence de deux espèces dans une même cavité, et il est remarquable que malgré la vaste étendue passée du Réseau d'Orgnac, dont témoignent encore les dimensions actuelles, D. gezei n'ait point été trouvé à proximité de cet aven ; même les cavités les plus voisines n'hébergent que D. serullazi.

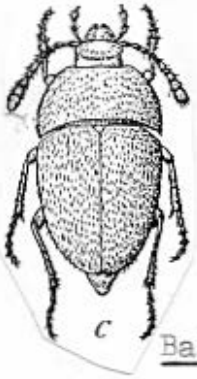
NDLR La planche ci-contre, fournie par le Dr BALAZUC, n'est pas très explicite pour notre secteur. Par contre, elle permet une compréhension visuelle de la morphologie des différentes espèces et en autorise une première identification sur le terrain. Les Diaprysius jolyi et serullazi seront prochainement fournis.



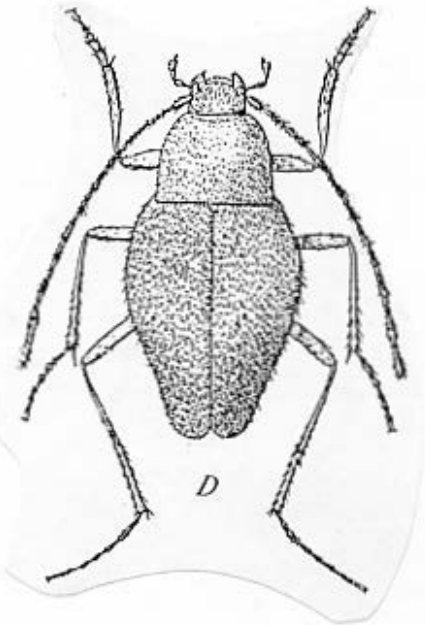
Duvaluis delphinensis



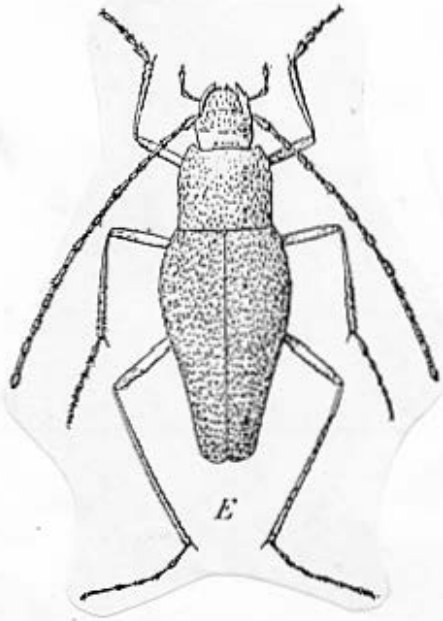
Speotrechus mayeti



Bathysciola linderi



Diaprysius fagei



Diaprysius caudatissimus

Dossiers Techniques p 34

Zone RONZE

Aven-grotte de la FORESTIERE V

ARDECHE Orgnac (Propriété Issirac)

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

764,825 227,445 367

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter la route goudronnée à droite, portant l'indication "Grotte de la Forestière".

Description

Un escalier descendant à - 11 m permet d'accéder à une salle longue de 90 m, et large de 55 m en moyenne.

La salle est constituée essentiellement de blocs rocheux détachés du plafond. Au lieu-dit "Les Fissures", un bloc énorme, fracturé dans sa largeur, forme un chaos sur le sol. Il est possible de descendre de 35 m dans cette fissure. Le réseau d'origine devait atteindre cette profondeur avant l'effondrement du plafond de la salle. A l'extrémité de cette salle, un puits de 35 m donne accès à un réseau étroit en cours d'exploration.

Le peu d'épaisseur du plafond très fissuré (10 m à 3-4 m suivant les endroits) permet d'observer des racines de chênes verts et d'arbousiers longues de 2 à 3 m. (Certaines racines sont visibles à - 35 m). L'infiltration des eaux, favorisée par la fissuration, a donné naissance à des myriades de stalactites et de stalagmites de toute beauté.

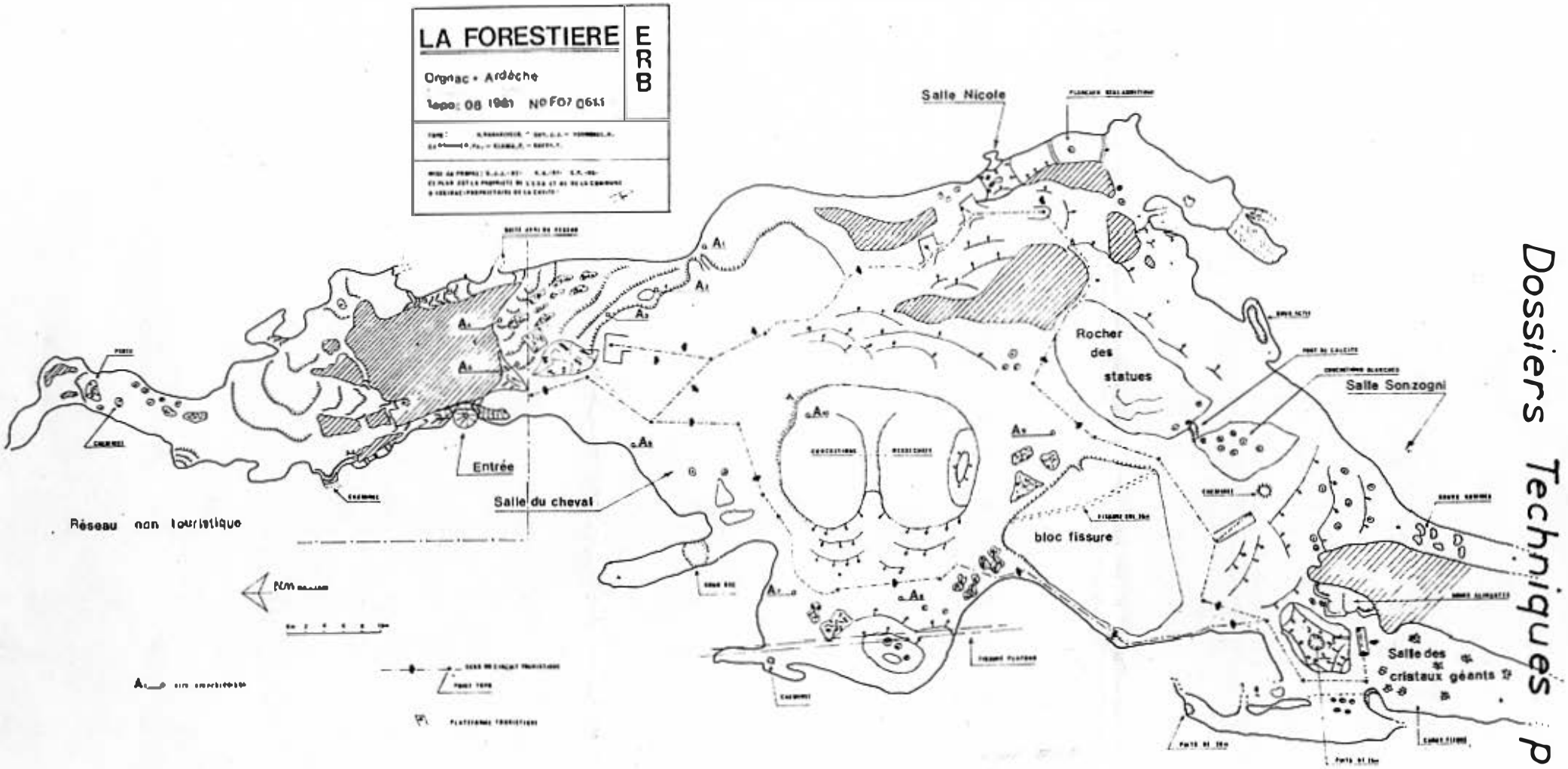
Parmi ces concrétions, notons de beaux gours de calcite au-dessus du puits de 35 m, un remarquable plancher stalagmitique, et de multiples stalagmites en choux-fleurs qui agrémentent le sol sur de grandes étendues.

Historique

L'Aven de la Forestière (ou de la Maison-Forestière-d'Issirac) est situé sur la commune d'Orgnac (Ardèche) dans une propriété communale d'Issirac (Gard). Elle a été inventée le 19 février 1966 par Antoine SONZOGNI, moniteur au camp P.T.T. des Blachas à Salavas. Celui-ci avait reçu des informations concernant le "trou" par son oncle, bucheron de profession et chasseur de sangliers.

Au cours de l'année 1966, l'aven (ou grotte) est exploré par Monsieur SONZOGNI et son collègue PANIS, moniteur lui aussi à l'U.A.S.P.T.T. des Blachas.

1967 voit le début des aménagements touristiques. L'électricien chargé de l'éclairage de la grotte, Michel PECHAIA de Pont-St-Esprit, entreprit avec SONZOGNI l'exploration des réseaux inférieurs. Deux ans de dynamitages, de désobstructions, d'équipements divers... leur permirent d'atteindre la cote - 180 m.


LA FORESTIERE
ERB
Orgnac - Ardèche
Topo: 08 1981 N° FO7 061.1
Salle Nicole
Rocher des statues
Salle Sonzogni
Entrée
Salle du cheval
Réseau non touristique
bloc fissure
Salle des cristaux géants

Parallèlement, Jean TREBUCHON de Vallon-Pont-d'Arc avec des groupes d"Air-France, après avoir été écarté des recherches dans l'Aven d'Orgnac, explore la Forestière. Il s'attaque à des puits situés dans le réseau touristique, à des cheminées du réseau spéléo... L'espoir de tous était de réaliser la jonction avec Orgnac III Bis, dont un méandre, d'après la topo, se positionnait à 30 m de la Forestière. A cette époque, un certain nombre de bruits non vérifiés circulent, affirmant qu'un enfant aurait réussi la jonction. Aucune confirmation n'a été apportée depuis.

A Pâques 1968, les premiers touristes visitent la Grotte de la Forestière.

En 1976, le plancher stalagmitique de la Salle Nicole est aménagé.

En 1981, depuis le départ de SONZOGNI, les explorations ont cessé. Les quelques tentatives de 81 n'ont pas donné de résultats probants, si ce n'est le passage de nouvelles chatières et la découverte d'un petit réseau dans le puits terminal.

Les explorations se poursuivent.

Archéologie

Les éléments archéologiques suivants ont été découverts dans l'Aven de la Forestière (se reporter à la topographie).

A1 un Renne
A2 un Ours
A3 un Renne
A5 deux bovidés (un adulte + un jeune)
du Rhinocéros laineux
de l'homme (magdalénien)

A6 Cheval + un Renne
A7 un Renne
A8 un Renne
A9 deux Rennes
A10 deux Rennes

Biologie

Coléoptères

Diaprysius serullazi jolyi (Jeannel).
Sa répartition est conforme à celle de l'Aven d'Orgnac. Ceci confirme les relations souterraines entre Orgnac et la Forestière.

Quedius mesomelinus, présent dans tout le secteur, est confirmé à la Forestière.

Il faut noter que les Diaprysius se rencontrent en grand nombre dans les secteurs non touristiques. Dans le secteur touristique, les trouvailles sont de l'ordre de 1 %.

Spéotrechus mayeti n'a pas été récolté. La très forte présence de CO_2 dans le réseau touristique explique peut-être sa non capture, car nous étions dans l'impossibilité d'effectuer nos relevés d'une façon normale.

Pseudoscorpions

Ph. LECLERC a identifié nos captures.
Chthonius (c.) balazuci (un ♀ et une nymphe).
Cette station est nouvelle, et confirme les captures de la Grotte du Pied-Chauvet (Ph. LECLERC) et de l'Aven de Valérie (P. SLAMA).

Isopodes, Araignées, campodes

En voie de détermination.

Géomorphologie

L'ensemble de la Grotte de la Forestière ne constitue en aucun cas un "fontis" d'effondrement ainsi qu'on a pu le prétendre. Cette cavité non venue à jour a subi une évolution polyphasée et durable. S'il est vrai que les phénomènes d'effondrement interviennent pour une part essentielle dans la morphologie actuelle de la grotte, ceux-ci ne sont pas génétiquement liés à la cavité.

En effet, les effondrements dont on a fait un grand cas en ce qui concerne la Forestière, ne sont absolument pas à l'origine de cette grotte. Le creusement de cette cavité dans le calcaire subrécifal urgonien (Barrémien - Aptien inférieur) est en relation avec la phase climatique tropicale du Néocène. C'est sans doute durant cette période que s'est effectué l'essentiel du tracé de la grotte. Par suite, le climat péri-glaciaire sévissant au cours du quaternaire et surtout de la période Riss-Würm (celle qui fut ressentie avec une intensité maximale en Europe) provoqua par l'action essentielle gel-dégel, la désolidarisation du plafond de la grotte. La différence thermique entre la cavité elle-même et le milieu ambiant, n'a fait que confirmer l'action du gel. Il s'en suivit une fracturation rapide allant s'amplifiant, et dont le succès s'est marqué par l'effondrement de blocs de plusieurs mètres-cubes, jonchant le plancher de la grotte. Aucun indice de cryoclastie, d'altération relative au gel n'est relevable sur les blocs supérieurs, de sorte qu'il est probable que l'effondrement des derniers éléments soit postérieur à la dernière phase glaciaire connue dans cette région.

Notons l'occupation de la grotte par des restes de mammifères (Rennes, Rhinocéros...) de province péri-glaciaire (probablement faune froide du Würm). Ajoutons les traces de témoignages humains qui font sans doute de cette grotte un site archéologique du plus haut intérêt méritant un examen plus approfondi.

Météorologie

Anhydride carbonique (CO_2) Le teneur en CO_2 est variable dans cette cavité d'un jour à l'autre, et d'un point à un autre. Nous avos fait ces constatations en août 81. Différentes mesures effectuées en cours d'année font ressortir un pourcentage plus important de CO_2 en période estivale (voir tableau). Ces mesures ont une grande importance pour les années à venir.

A. VERMOREL, gérant de la cavité, creuse actuellement un puits pour l'aération et risque de modifier le pourcentage en CO_2 du réseau touristique. Nos prochaines mesures en feront état. Cette action ne peut être que bénéfique pour reculer le CO_2 dans les zones profondes.

Températures La température est également variable de l'entrée au terminal de la cavité. En août 81, cette différence est de ½ °C. En cours d'année, nous constatons une variation notable : maxi été 13°C ; printemps 11,8°C. Cette différence de 1,2°C peut être portée à 1,5°C sans changement biologique et géologique.

Humidité relative Le puits d'aération risque de pertuber la cavité et d'assécher les concrétions. Si la ventilation prévue s'avère négative, le puits sera refermé. Nous risouons en effet de passer en été à des températures plus élevées. A. VERMOREL tente cette expérience avec l'appui d'un système d'humidification qui résoudrait les problèmes d'asséchement. Nos futurs relevés de température, et surtout de pourcentage hygrométrique nous donneront la vérité.

Dossiers Techniques p 38

Date Heure	Température extérieure degré celsius	Température intérieure degré celsius	Degré hygrométrique mg/l	% Dosage de carbone	Degré hygrométrique d'après DRAGER	Localisation du relevé	Observations météo	Auteur du relevé
7.08.81 23.08.81		13.0 12.5 12.7		1.2 2.5		Réseau touristique Réseau non touristique 20 m de l'entrée Centre Rés.touristique Fond Rés. touristique	Temps sec et chaud à l'extérieur	P. SLAMA
14.11.81 10h30	16.1	13.0	7.5	0.95			Beau temps, mistral 50 km/h depuis 4 j	A. VERMOREL
14.02.82 10h45	9.0	12.0	7.5	0.37			Pluie fine depuis le 13.02.82 Vent sud très faible les 15 jours précédents Beau temps sec	A. VERMOREL
9.04.82 12h00	25.0	11.0	7.0	0.65			Beau temps, léger vent sud-ouest	A. VERMOREL
7.05.82	26.0	11.5	7.5	1.0			Pluie fine le 4 mai Vent nord-ouest léger le 7 mai	A. VERMOREL

Ces relevés et expériences n'apportent aucune nuisance à la faune de la Forestière qui, très bien repliée dans le réseau non touristique, garde ainsi toute sa chance de continuation.

Une très récente étude (en cours) sur le réseau d'Orgnac semble prouver la symbiose biologique et climatique entre ces deux cavités.

Auteurs de ce dossier

CAMBIANICA Philippe, GUY Jean-Jacques, RANARIVELO Hubert (relevés topos)

GUERY François (géomorphologie, relevés topos)

SLAMA Pierre (situation, description, topographie, biologie, météorologie)

VERMOREL André (historique, archéologie, relevés topos, météorologie).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

---

suite Baume SIMONET

.../...

Un passage au détecteur électronique n'a donné aucun résultat archéologique, mis à part une boite de conserve récente, des tessons de verre et quelques morceaux de poterie actuels.

Auteurs de ce dossier

Monsieur FLANDIN (repèrage cavité)

GUY Jean-Jacques (relevés topos)

SLAMA Pierre (topographie, rédaction)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Zone RONZE

Baume SIMONET V

ARDECHE Orgnac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

Accès

A 200-250 m au NW de l'Aven d'Orgnac, on y accède par un chemin très bien marqué.

Description

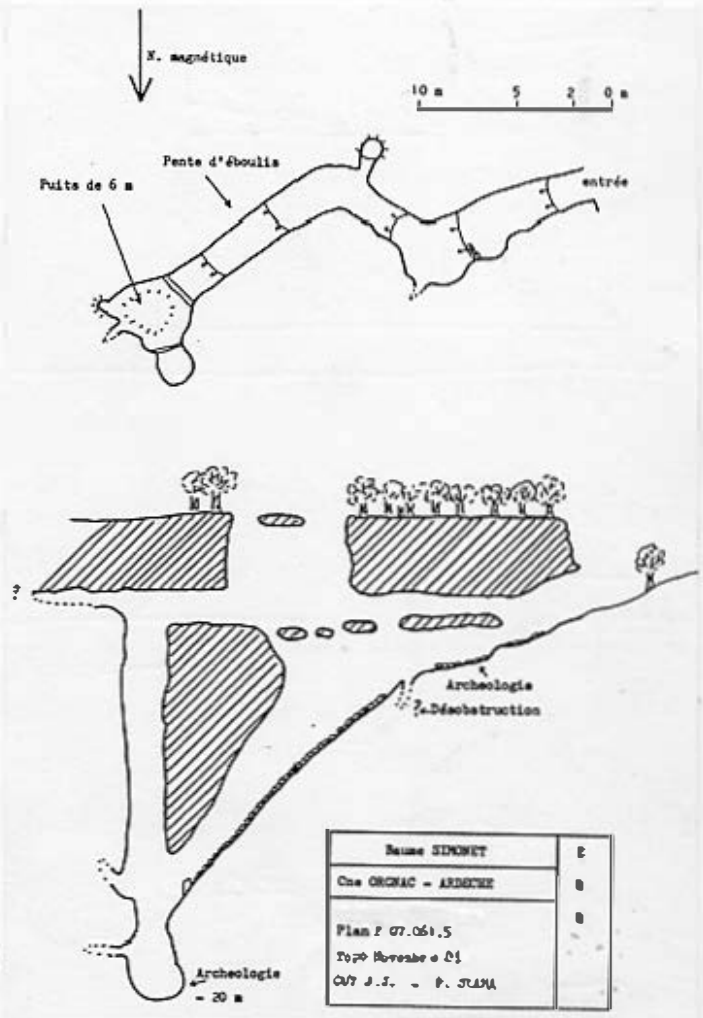
La baume a une gueule sympathique débouchant rapidement à une bifurcation.

La branche descendante accuse une pente de 35° sur un éboulis instable, terminé par un puits de 6 m donnant accès à une petite salle d'intérêt archéologique. Un spit, très ancien mais solide, permet d'installer une échelle pour le puits.

La branche horizontale débute par un passage franchissable en opposition. Quelques trous retombent sur le circuit descendant.

Le plan ne tient compte que du réseau inférieur ; la coupe est complète.

L'importance des entrées et des conduits suggère un réseau sous-jacent, mais au prix d'une désobstruction importante. Dans la première salle, proche de l'entrée, une tentative aux explosifs a été faite : sans résultat !



Biologie

La cavité ne contient pas de faune troglobie du type Coléoptères. Les Isopodes troglobie sont absents également, ainsi que les Chéiroptères. Le système à deux entrées doit créer des courants d'air défavorables.

Archéologie

Nous avons noté des ossements d'animaux à deux endroits ; certains os étaient récents, d'autres anciens. Ce matériel n'a pas été récolté.

(suite p 38)

Zone RONZE

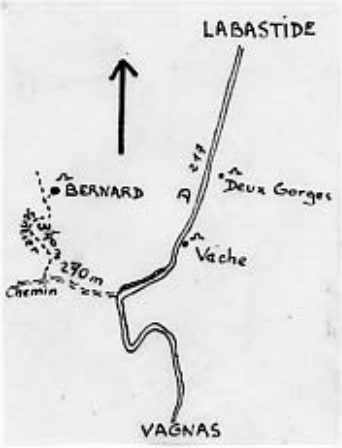
Aven de BERNARD V

ARDECHE Labastide-de-Virac Inv. dép. n° 444

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

765,225 228,225 355



Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, 2 km après le premier, un chemin carrossable sur 270 m, puis un sentier sur 340 m mènent au sommet de la colline, à proximité de la naissance de la Combe Chauvet.(Voir croquis).

Historique

Les premières explorations datent du 22 août 1936, par Robert De JOLY qui atteint la profondeur de - 14 m.

En 1977, plusieurs désobstructions permettent à Robert COURBIS (S.C. Aubenas) et à Michel PIVERT d'atteindre la cote - 92 m.

Description

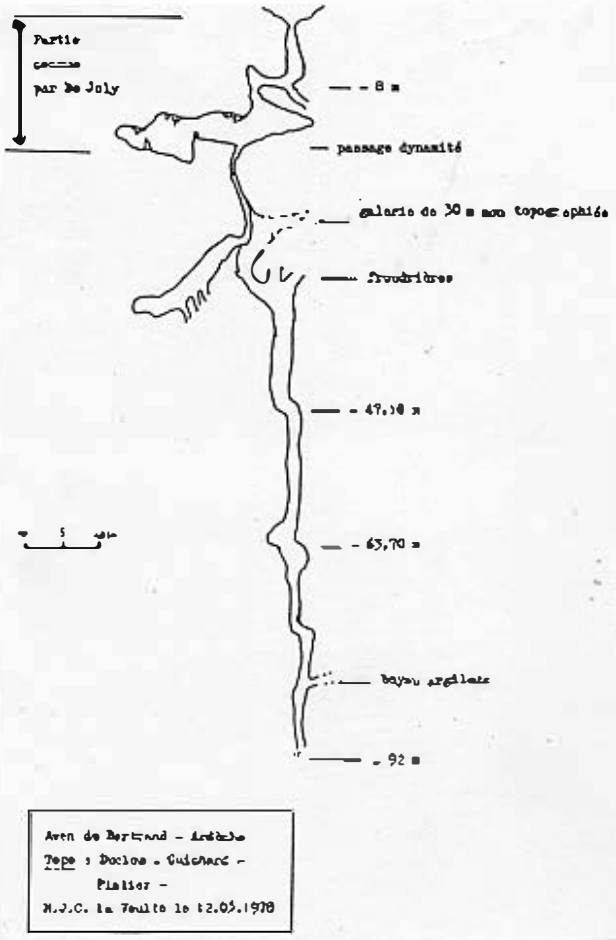
L'entrée mesure 2 m de long sur un de large, au centre d'une petite doline. Un puits de 7,6 m suivi d'une courte galerie donnant au NW sur un boyau descendant jonctionnent avec la salle inférieure.

A l'Est, un passage plus commode permet l'accès à une salle concrétionnée de 8 x 3 m. Un passage bas donne dans une salle de 20 x 3 m (concrétionnée).

Au centre, une chatière verticale désobstruée et un puits de 21 m, étroit dans les sept premiers mètres, permettent une continuation par une série de puits étroits, érodés et argileux : 12 m, 17 m, 10 m, 11 m et 7 m. La cote - 92 m est ainsi atteinte. A ce niveau, une désobstruction est en cours.

Sept rouleaux d'échelles sont nécessaires. Il n'y a pas d'eau.

A la cote - 25 m, une galerie descend SSE sur 18 m de long. Face à cette galerie, un couloir d'une trentaine de mètres n'a pas été topographié.



Météorologie

Gilbert PLATIER signale une présence de CO_2 en 1978 (sans mesure). La température à - 82 m était de 14°C le 12 mars 78.

En août 80, nous confirmons la présence de CO_2 (2% dès la cote - 14 m). La température moyenne est de l'ordre de 11°C (thermomètre au 1/10°C).

Biologie

Diaprysius serullazi est présent, conformément à la répartition locale (station nouvelle).

Un Clavicorne trogloxène reste en identification.

Un Trichoptère, vraisemblablement régional, a été remonté.

Auteurs de ce dossier

DUCLOS, GUICHARD (relevés topos)

LE ROUX Patrick, LEVRAY Sylvain, LAFEUILLE Eric (relevés bio)

SLAMA Pierre (relevés météo, biologie)

PLATIER Gilbert (historique, accès, topographie, description).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Zone RONZE

Aven de la VACHE

V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

765,700 228,175 320

Divers

Pointé par l'I.G.N., nous n'avons pas retrouvé cette cavité malgré plusieurs recherches. En mai 1982, Jean-Jacques AUDOUARD, Président du M.A.S.C., nous signale que cette cavité a été rebouchée par les habitants. Aucun renseignement sur la cavité.

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Dossiers Techniques p 42

Zone RONZE

Aven de la COMBE du SERRE - COURT

ARDECHE Labastide-de-Virac

V

Situation

Carte IGN 1/25 000 ° Bourg-St-Andéol 5-6

767,075 228,650 350

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, tourner vers l'Est au carrefour du Réservoir de la Forestière ; suivre la piste. Au lieu-dit "Chêne de l'Homme-mort", une piste carrossable sur 250 m (si les chasseurs l'ont ouverte) se dirige vers la Combe du Serre-court. Elle se termine sur deux sentiers rejoignant la ferme du Puits de Ronze. Le sentier descendant Est mène près de l'aven, à 200 m, sur la droite.

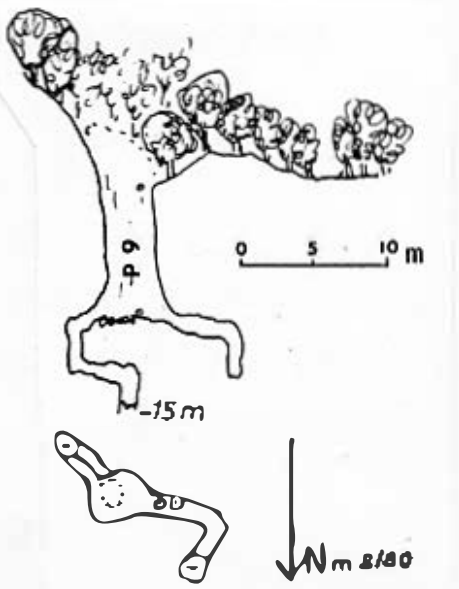
Historique

Le 23 juillet 1980, en recherchant une petite baume oubliée depuis vingt ans par Henri PESCHAIRE, nous découvrons cet aven non répertorié ni par l'I.G.N., ni par l'ouvrage de BALAZUC.

Compte-tenu des traces d'équipement et de désobstruction, nous ne sommes pas les inventeurs. Faute de documents, nous le baptisons Aven de la Combe du Serre-Court.

Description

Le puits profond de 9 m a une bouche de trois mètres de diamètre environ. A sa base, deux petits départs descendants sont obstrués par des éboulis. La profondeur extrême atteinte est de 15 m. La base du puits est très faiblement concrétionnée.



Biologie

Intérêt médiocre.
Quelques Isopodes dans un des départs.
Pièges posés le 27/7/80 et relevés le 31/7/80 négatifs.

Température en bas du puits : 9,5°C

Auteurs de ce dossier

LEVRAY Sylvain (relevés topos)
LE ROUX Patrick (topographie)
LEMASSON Olivier (relevés bio)
SLAMA Pierre (historique, description, biologie)

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Zone RONZE

Aven des DEUX-GORGES V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

765,810 228,390 315

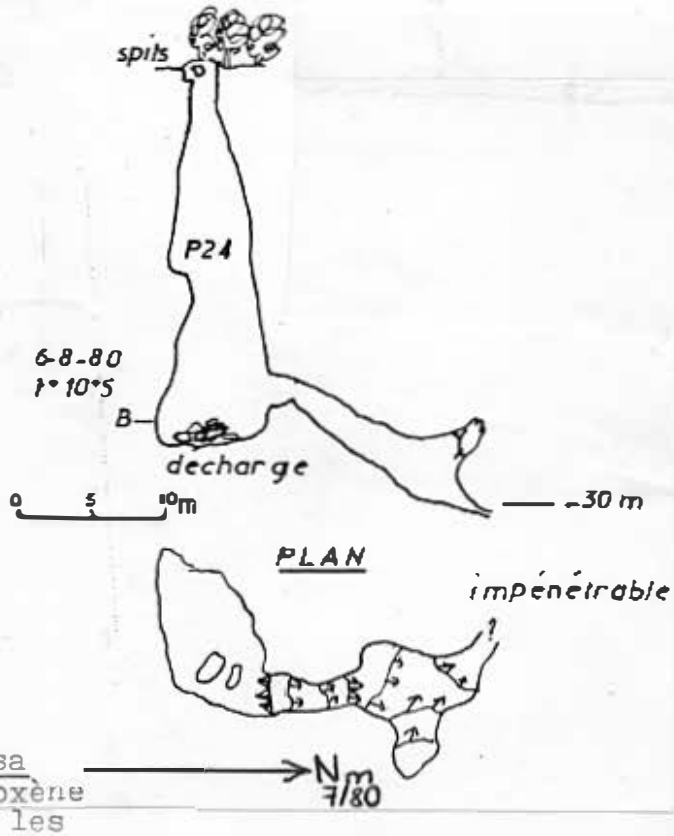
Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac ; pointée avec précision sur la carte IGN.

Description

Une double ouverture, dans le maquis proche de la route, chacune de 1 m de diamètre environ, forme l'entrée de l'aven. Un puits de 24 m aboutit sur une "décharge". Une de plus !

Au Nord de cette salle de 10 × 5 m, il faut gravir un ressaut de 2 m oui donne accès à un couloir descendant jusqu'à - 30 m. La suite est impénétrable.



Biologie

Nous n'avons pas trouvé de faune troglobie, mais une faune trogloxène intéressante :

STAPHILINS Aleochara diversa (J. Sahlberg) est un trogloxène vivant sur les excréments, les petits cadavres, les détrituts, etc...

Un Clavicorne trogloxène est en cours d'identification.

Température en bas du puits : 10,5°C le 6/8/80.

Auteurs de ce dossier

GUY Jean-Jacques (relevés topos)
LE ROUX Patrick (topographie, relevés bio)
SLAMA Pierre (biologie).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Zone RONZE

Aven JOLIVOL V

ARDECHE Orgnac (Propriété Issirac)

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

767,540 227,975 370

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter la piste qui mène au "Chêne de l'Homme mort", face au réservoir de la Forestière. A la première trifurcation, prendre à droite. L'aven est au carrefour suivant, sur la droite du chemin, au centre d'une doline.

Historique

Bull. CDS 07 n° 15 :

" Trou souffleur Ø 10 cm, trouvé en avril 1977 par Raymond DIVOL et Joël JOLIVET (U.S. St-Ambroix). Une première descente à - 40 m, puis à - 100 m, une semaine plus tard, avec Michel CHABAUD et Bernard MAGOS.

La M.J.C. La Voulte lève la topo et tente quelques désobstructions sans succès entre octobre 80 et janvier 81. "

Bull. S.S.Namur (1980) :

Durant l'été 80, visite et exploration d'une cheminée vers - 50 m.

Description

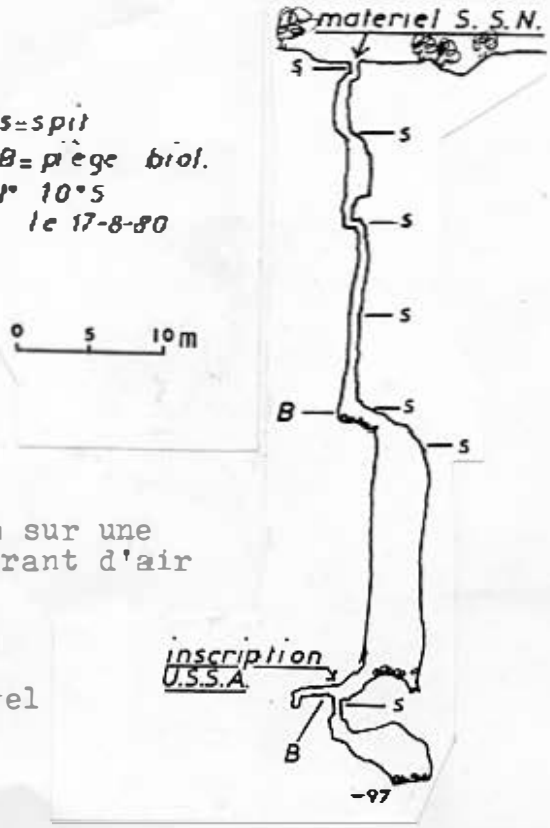
Bull. CDS 07 n° 15 :

" Le puits d'accès étroit (Ø 1 m) jusqu'à - 20,7 m (avec relais à - 15,2 m) se transforme ensuite en diaclase avec redon à - 46,2 m et - 60,7 m.

A - 84,1 m relais 5 × 1 m, ressaut se descendant en libre emmenant à - 87,6 m dans une salle 4 × 4 m et nouveau puits étroit de 11 m.

Fond de la diaclase à - 100 m sur une fissure colmatée. Violent courant d'air en hiver.

La position de l'Aven Jolivol est extrêmement bien placée par rapport au réseau du Nouvel Orgnac. En effet, 1250 m seulement séparent la Salle des Treize du P 100. "



Biologie

Diaprysius serullazi peyerimhoffi (localité nouvelle, mais logique).

Isopodes (présence de plusieurs individus non déterminés).

Température à - 85 m : 10,5°C le 17/8/80.

Divers

Une similitude de situation dans Etudes Préhistoriques (n° 1 ; mars 1971), Bull. de la Société Préhistorique de l'Ardèche, dans un article signé Jean DELLA LIBERA, nous a fait nommé cette cavité "Aven de la Plaine du Bois d'Issirac".

Celà s'avère être une erreur !

Auteurs de ce dossier

LEVRAY Sylvain, LEMASSON Olivier (relevés topos)
LE ROUX Patrick (topographie, relevés bio)

U.S. St-Ambroix (historique, description).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Zone RONZE

Trou du SANGLIER V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter la piste qui mène au Chêne de l'Homme mort, face au réservoir de la Forestière et passer trois chemins bien marqués, de direction Nord. Suivre le quatrième, vers le Nord, dépasser une grande charbonnière (105 m) à droite du chemin. Face à la seconde (75 m plus loin), plus petite, quitter le sentier sur la droite et progresser de 98 m.
Si vous traversez une troisième charbonnière par son centre, vous avez dépassé le trou de 14 m.

Historique

Ne figurant ni sur la carte IGN, ni dans l'ouvrage de BALAZUC, c'est un simple trou découvert en octobre 1980 par des chasseurs de Labastide, dont Henri PESCHAIRE. Un sanglier qu'ils poursuivaient est tombé dans la cavité, d'où son nom.

Description

Diamètre d'entrée 2 m ; profondeur 4 m ; stratification et diaclasage notoires ; fond comblé d'éboulis, aucun départ apparent.

Biologie sans intérêt.

Auteur de ce dossier

SIAMA Pierre

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Dossiers Techniques p 46

Zone RONZE

Grotte

FLANDIN

ARDECHE Orgnac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

Accès

Cette cavité est protégée par un portail métallique, et est située sur une propriété privée. Compte-tenu de la beauté de cette grotte, cette protection est justifiée.

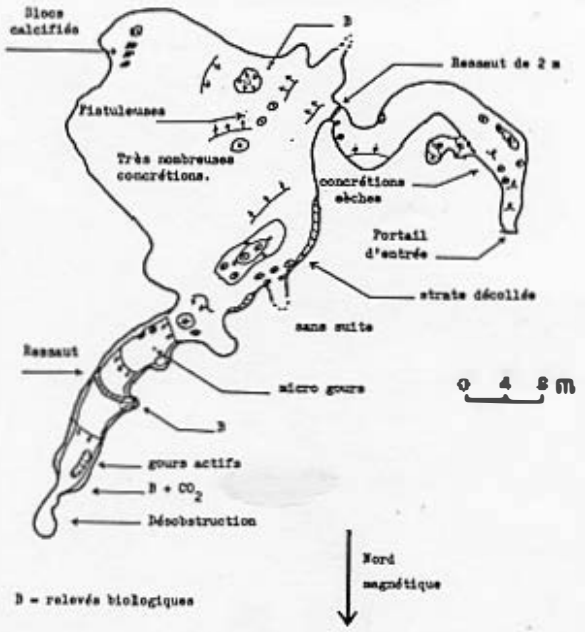
Description

Après le portail d'entrée, un parcours sinueux, étroit, flanqué de concrétions mortes nous mène, par une dernière étroiture, dans une salle féérique. Une forêt de colonnes stalagmitiques se dresse en parfaite symbiose avec de jeunes et graciles fistuleuses. La paroi NE présente un décollement de strate notoire.

La salle se termine sur un couloir concrétionné descendant à 35°. Le sol est constitué de micro-gours. Un léger ressaut à un gour actif terminal. Des epéléos ont tenté une continuation par un tunnel creusé à l'explosif. Sans résultat !

D'importantes traces de glaise dans la partie Sud de la salle proviennent problablement d'infiltrations de Terra-Rossa dues à la faible épaisseur entre le plafond et la surface. D'ailleurs, diverses fissures permettent la pénétration de racines de chêne-vert dans le premier diverticule W.

La cavité, malgré son très faible développement, rappelle par sa beauté ses grandes sœurs, Orgnac et Forestière. Elle est située sur un alignement favorable.



GROTTE FLANDIN

Commune Orgnac | N° F 07.061 -01/013

Topographie en 08.1981 : P. SLAKA, Philippe CARTHARICA, Patricia JOAS.

Mise en propre : 07.87 : Pierre SLAKA Argyrotouil.

Météorologie

Températures (thermomètre 1/10°C, type Aspin), le 20/8/81 :
- Centre de la salle (air) 11,8°C
- Terminal (air) 12,5°C
- Terminal (eau du gour) 12,0°C

Anhydride carbonique (CO_2) (Système Pompe Dräger, cartouches 0,01 et 0,1) Au Terminal, la cartouche 0,01 indique un % supérieur à ses possibilités d'interprêtation. La cartouche 0,1 indique 0,8% à N 1, et pour vérification, 0,8% à N 5 sur la deuxième échelle. Le CO_2 est donc présent, mais n'affecte que faiblement l'organisme humain.

Humidité relative (Tube réactif 0,1 de Dräger) Au terminal, la cartouche nous indique 7,5 mg/l pour une température de 12,5°C ce qui fournit une humidité relative supérieure à 90%. Nous attendons une dizaine de relevés pour accepter ce système qui remplacera le fragile hygromètre. Des résultats précis seront donnés d'après les abaques de Dräger.

Ph de l'eau (Papiers réactifs) Après six essais, nous avons un Ph entre 6,8 et 7. La mesure effectuée dans le gour terminal est d'autant plus intéressante qu'une calcite flottante est très nettement apparente (Problème à revoir).

Biologie

Cette cavité relativement lointaine d'Orgnac présente une faune similaire : Diaprysius serullazi jolyi (localité nouvelle). En août 80, des relevés à vue ont donné six individus. En novembre 82, avec des appâts, nous avons obtenu suffisamment d'échantillons pour comparaison entre Orgnac, Forestière, Rat et Cartière. Une étude très précise est en bonne voie pour la répartition de D. jolyi.

Le secteur d'entrée (sec) présente des traces de Blaireaux que la grille ne gène pas. Leurs excréments attirent Collembolles, Bathysciola linderi et Isopodes. Ces derniers se retrouvent dans toute la cavité.

Des Névroptères et des Lépidoptères, vivants ou à l'état de cadavres, sont présents dans le secteur d'entrée.

En novembre, plusieurs individus de Cheiroptère Ferrum hyposideros ont été observés.

Auteurs de ce dossier

CAMBIANICA Philippe, JOLY Patricia (relevés topos)

SLAMA Pierre (topographie, description, météorologie, biologie).

Nous remercions vivement le propriétaire, Mr FLANDIN.

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Dossiers Techniques p 48

Zone RONZE

Aven

FARGOT

V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Situation

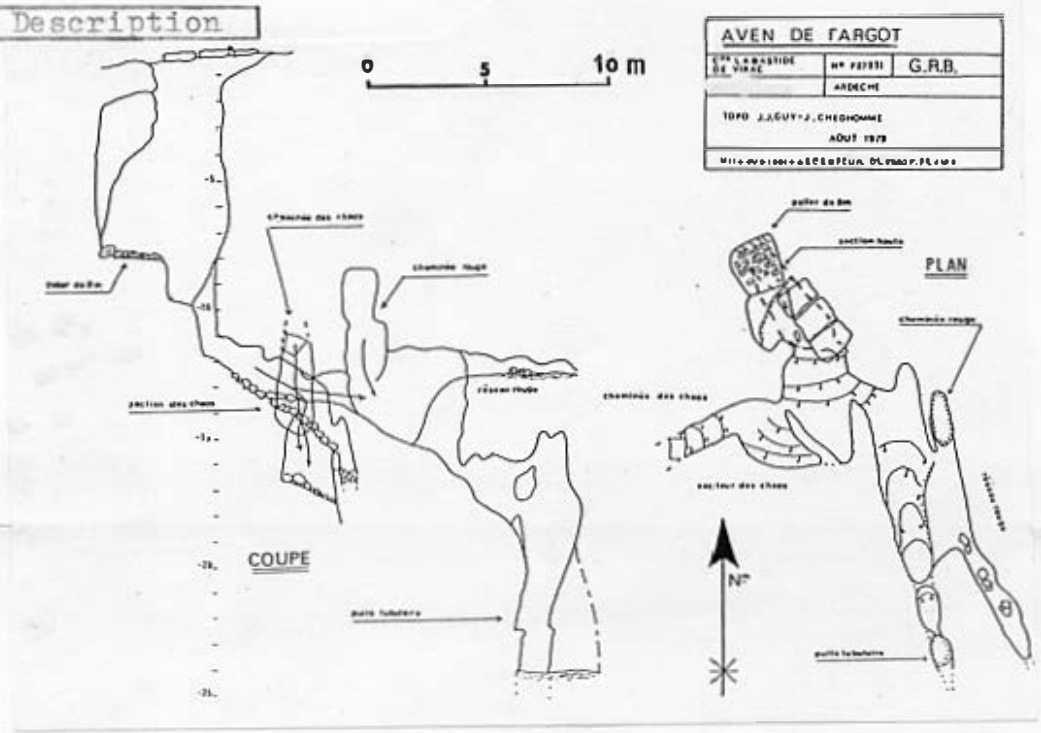
Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

768,000 228,590 380

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter la piste qui mène au Chêne de l'Homme Mort, face au réservoir de la Forestière. A la trifurcation, prendre le chemin du milieu, puis suivre le G.R. 4 qui en recoupe un autre. L'aven se situe à ce carrefour

Description



Divers

L'Aven FARGOT, ou Aven des DALLES, a déjà été topographié (copie fournie par Mr CHABRIER, du Vieux-Vallon) il y a une vingtaine d'années. Trois grosses dalles obstruent l'entrée, admirablement taillées, posées là probablement pour éviter la chute d'animaux (?).

Biologie

Diaprysius serullazi (station nouvelle, mais normale). Août 79.

Auteurs de ce dossier

CHEDHOMME Jacques, GUY Jean-Jacques (topographie)

SLAMA Pierre (mise au propre topo, accès, divers, biologie).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES

juin 1982

Zone RONZE

Aven des 4 CHASSEURS V

ARDECHE Labastide-de-Virac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Ardéol 5-6

765,250 228,650 310

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, emprunter la piste de la Combe Chauvet qui mène directement à l'abreuvoir cimenté, voisin du trou.

Historique

L'aven fut mis à jour en automne 1979 par des chasseurs qui, au bulldozer, creusaient un abreuvoir pour animaux sauvages.

Bien qu'aussitôt informé par Henri PESCHAIRE, ce n'est qu'une semaine-et-demie plus tard que nos amis du Montélimar-Archéo-Spéléo-Club arrivent sur les lieux pour s'apercevoir que l'aven a déjà été exploré.

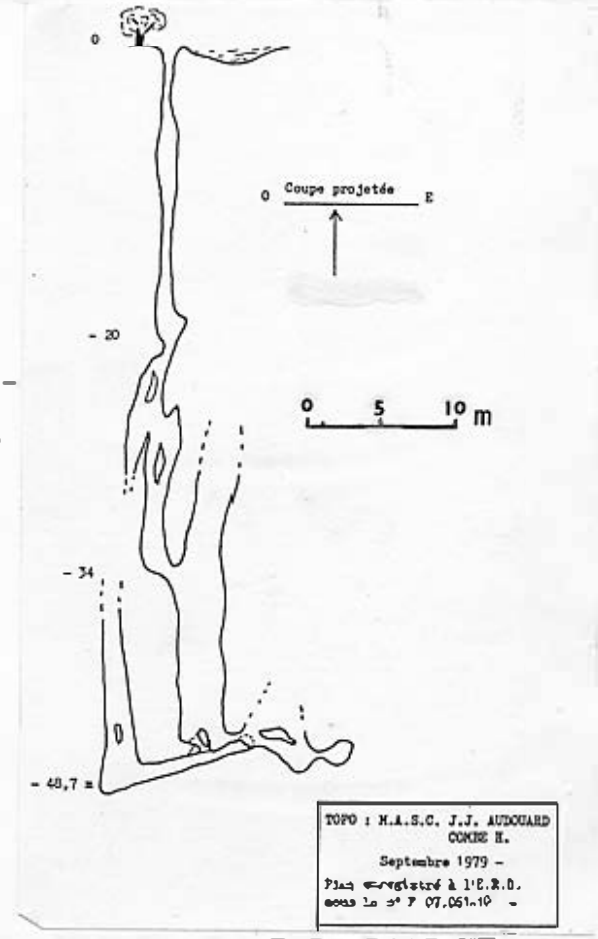
Une topographie est levée, mais aucune suite "technique" n'y a été donnée.

Auteurs de ce dossier

COMBE H. (relevés topo)

AUDOUART Jean-Jacques (topo)

SLAMA Pierre (historique)



GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Dossiers Techniques p 50

Zone RONZE

Aven du RAT

V

ARDECHE Orgnac

Situation

Carte IGN 1/25 000° Bourg-St-Andéol 5-6

766,340 226,790 340

Accès

Sur la D 217, entre Labastide-de-Virac et Orgnac, passer la route réservée aux riverains d'Orgnac. L'aven se situe dans la première boucle après ce carrefour (pointé sur IGN).

Description

L'aven est composé d'un drain vertical recoupé à sa partie supérieure par deux conduits horizontaux de morphologie caractéristique en "as de pique". Un ressaut de 5 m permet d'accéder à deux puits rigoureusement verticaux de 45 m, aboutissant à un palier incliné découvrant un autre puits de 35 m. Aucune continuation ne semble possible.

Les parois des puits, calcités et salins d'argile, ne révèlent aucune concrétion, mais une morphologie typique d'un écoulement purement vertical.

Biologie

Diaprysius jolyi (localité nouvelle). Août 1981. Cette découverte est conforme à l'Aven d'Orgnac.

Isopodes, Araignées (en cours d'identification).

Auteurs de dossier

GUERY François (description)

SLAMA Pierre (accès, biologie).

GROUPE de RECHERCHES BIOSPELEOLOGIQUES
juin 1982

Faune cavernicole de l'Ardèche

SYNTHESE BIOLOGIQUE DES DIAPRYSIUS DU BOIS DE RONZE

par Pierre SLAMA
Argenteuil (95)

Diaprysius serullazi peverimhoffi est une forme principalement localisée sur Foussoubie et les cavités avoisinantes. En fait, il pourrait s'agir de Diaprysius serullazi s. str. JEANNEL a subdivisé cette espèce avec trop peu de matériel. Dans l'immédiat, nous remarquons que D. serullazi peverimhoffi reste aux frontières naturelles du Bois de RONZE, et en aucun cas, ne se retrouve dans ce secteur d'étude.

Diaprysius caudatus et Diaprysius caudatissimus n'entrent pas dans le secteur : l'Ardèche forme une barrière infranchissable.

La troisième barrière, formée par la Cèze, définit le secteur d'étude.

Diaprysius serullazi se cantonne dans tout le Nord du Bois de RONZE (Aven Fargot, Aven des Neuf-Gorges, Aven Jolivol, Aven Bernard, Grotte du Rossignol et Grotte du T.C.D.F.).

Diaprysius jolyi semble former une poche biologique par rapport au D. serullazi. Son expansion est minime (Baume Cartière, Grotte de la Forestière, Aven du Rat et Grotte Flandin).

Diaprysius gezei reste encore une énigme complète. La Municipalité d'Orgnac nous a autorisé à étudier cette forme unique qui vit en symbiose avec D. jolyi. Les premiers relevés biologiques dans Orgnac confirment cette coexistence, alors que la Forestière ne semble révéler que D. jolyi. Ces deux cavités ne sont pourtant éloignées, à leur extrême, que de 30 à 50 m. Logiquement, la faune devrait être identique, mais D. gezei reste intimement dans Orgnac.

Nous souhaitons découvrir l'énigme de la présence de D. gezei qui, ceinturé par D. serullazi et prisonnier de la poche biologique de D. jolyi, réussit à garder sa lignée, fort bien représentée par leur quantité. C'est un problème à revoir.

En conclusion, un effort de recherches reste à faire. Nos futures expéditions devraient nous donner la clef du problème. Orgnac reste le pivot des problèmes biologiques.

Plusieurs espèces de coléoptères cavernicoles tels que Speotrechus et Bathysciola sont sujettes à un recensement identique à celui des Diaprysius.

Dossiers Techniques p 52

Complément liste parue p 10 des Dossiers

Aven de la COMBE de SERRE-COURT	767,075	228,650	350
Aven de la PLAINE du BOIS d'ISSIRAC [1]	767,510	227,990	375
Aven JOLIVOL	767,540	227,975	370
Aven de la FORESTIERE	764,825	227,445	367
Baume CARTIERE [1]	764,900	226,900	330
Baume SIMONET [1]	765,200	226,800	310
Aven de la FERME du PUITS de RONZE [2]			
Aven de la COMBE des EAUX [2]			
Trou FERDINAND [2]			
Baume et Grotte FLANDIN [3]			

[1] à vérifier [2] non repéré [3] non divulgué

Première partie (décembre 1980) (26 pages)

Publié dans "G.R.B. Liaisons" n° 4 (janvier 1982) à 70 exemplaires.
Tirés à part (novembre 1982) à 2 exemplaires.

2 DENISE (Grotte)
3 SELVE (Grotte de la)
4 BRUGUIERES (Avens Sud et Nord des)
6 CHAMPAGNAC (Aven de)
8 FADAS (Trou des)
9 VOISIN FADAS (Aven)
10 Liste cavités du Bois de RONZE
11 GAREL (Aven de)
12 COLOMBIER (Aven du)
13 FAYSSES (Aven de)
15 DEROCS (Grotte du)
20 OURS (Grotte de l')
22 St-ARNAUD (Baume de)
25 Pseudoscorpions, par Ph. LECLERC

Deuxième partie (juin 1982) (26 pages)

Tirés à part (novembre 1982) à 2 exemplaires.

28 Diaprysius, par J. BALAZUC
34 FORESTIERE (Aven-grotte de la)
39 SIMONET (Baume)
40 BERNARD (Aven de)
41 VACHE (Aven de la)
42 COMBE de SERRE-COURT (Aven de la)
43 DEUX-GORGES (Aven des)
44 JOLIVOL (Aven)
45 SANGLIER (Trou du)
46 FLANDIN (Grotte)
48 FARGOT (Aven)
49 QUATRE-CHASSEURS (Aven des)
50 RAT (Aven du)
51 Synthèse biologique des Diaprysius du Bois de RONZE, par P. SLAMA
52 Compléments liste p 10 et sommaire 1° et 2° parties

Maquette et dactylographie

Patrick LE ROUX

Directeur de la publication

Pierre SLAMA
8, avenue Gabriel Péri
95104 ARGENTEUIL